

l'aurora boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 7 FÉVRIER 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 2



Lori Tweddell arbore un grand sourire pour le départ de la Yukon Quest 300. Elle a franchi la ligne d'arrivée aux côtés de sa soeur aux alentours de 1 h du matin, le lundi 4 février. Louve a terminé huitième tandis que Lori était en neuvième place.

PAGE 10



J'♥ ma francophonie : francophone, ça veut dire quoi?

■ Maryne Dumaine

PAGE 6



Crise des opioïdes : la peur du jugement de l'autre

■ Marie-Hélène Comeau

À DÉCOUVRIR

Des micromaisons inaugurées à Whitehorse 2

Dawson : français à la garderie 4

Portrait d'artiste : Christian Kuntz 8

Du gumboot pour la Caravane 9

Immigration : recruter en Tunisie 14

Special Olympics de soccer 15

Nouveau guide alimentaire 19

Une nouvelle communauté de micromaisons inaugurée à Whitehorse

Cinq micromaisons ont été inaugurées le 18 janvier dernier au cours d'une cérémonie où les acteurs principaux du projet se sont succédé devant le micro. Une quarantaine de personnes avaient fait le déplacement afin de visiter deux des cinq logements ouverts au public pour l'occasion.

Nelly Guidici

Propriété de l'organisme à but non lucratif Blood Ties Four Directions qui accompagne les personnes les plus vulnérables de la ville, la communauté Steve Cardiff se trouve à l'angle de la rue Jarvis et de la 6^e Avenue et regroupe cinq logements. D'une superficie de 240 pieds carrés chacune (22,30 mètres carrés), ces maisons, dont la construction a débuté pendant l'été 2018, sont entièrement meublées et prêtes à accueillir leurs premiers résidents. Conçus pour héberger une seule personne, ces logements sont pourtant considérés comme

des habitats de transition. En effet, les personnes choisies pourront y résider pendant toute la durée de leur enrôlement dans le programme de l'organisme qui s'occupe également de la gestion des lieux, incluant des visites régulières et le nettoyage. Tous les logements seront occupés d'ici la fin du mois de mars 2019. Patricia Bacon, directrice générale de l'organisme, pense que l'accompagnement progressif est l'une des clés du succès de ce projet : « Nous allons aider les futurs résidents à s'installer dans les logements afin que tout se passe bien. » Une période de deux à trois semaines est prévue

entre chaque nouvelle entrée et le premier résident pourra prendre possession des lieux dans les prochains jours.

Des financements multiples et des coûts élevés

« La conception novatrice et écoénergétique rend l'exploitation et la construction de ces maisons peu coûteuses, un facteur important pour les projets du Nord », pense M. Larry Bagnell, député fédéral du Yukon présent à l'inauguration. Cependant, ce projet, qui a nécessité en amont

l'achat de la parcelle ainsi que la conception et la construction des logements, a reçu 200 000 \$ de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) et de la Société d'habitation du Yukon. Les gouvernements territorial et fédéral ont également versé 100 000 \$ chacun dans le cadre, notamment, d'une stratégie nationale de lutte contre l'itinérance. En plus des dons reçus de particuliers et de la Ville de Whitehorse, le coût total du projet s'élève à 800 000 \$. Ce chiffre révèle donc que les coûts des logements ne cessent de croître dans le territoire. La Coalition anti-pauvreté du Yukon indique, dans un rapport rendu

public à la fin de l'année dernière, que 16 % des familles vivent dans la pauvreté à Whitehorse et que 195 personnes ont dormi dans la rue le 17 avril 2018, dont 17 enfants de moins de 18 ans. Consciente que ce type de maison ne répond pas aux attentes de tout le monde, M^{me} Bacon estime cependant qu'une petite communauté de maisons permet d'éviter aux résidents d'être mis en marge de la société : « Blood Ties se soucie de ne pas ghettoïser les personnes vulnérables ou qui vivent dans la pauvreté. Le but de ce projet est de permettre aux futurs résidents de rester aussi longtemps qu'ils en ont besoin, car avoir un toit va les aider à régler les autres problèmes auxquels ils doivent faire face (problèmes de santé ou d'emploi). »

Les quatre points cardinaux

Chacune des maisons porte son propre nom inscrit sur une plaque fixée au-dessus de la porte d'entrée, sur le mur extérieur. Le nord, le sud, l'est et l'ouest côtoient la maison Steve Cardiff en hommage au député yukonnais du même nom, décédé dans un accident de la route à l'été 2011 et très investi dans la lutte contre la pauvreté et l'itinérance. Ann Smith, membre aînée de la Première Nation Kwanlin Dün, a expliqué devant le public l'importance des quatre points cardinaux dans la spiritualité autochtone : « Les quatre couleurs représentent les quatre directions dans lesquelles le vent souffle et nous pouvons de cette façon aider ces personnes à vivre une vie juste et simple. Nous pouvons les aider au mieux en écoutant notre cœur et en suivant notre savoir (spirituel et traditionnel). » Les rubans qui ont été découpés après la série de discours représentent, en couleurs, les quatre directions : le rouge, le blanc, le jaune et le noir. ■



Patricia Bacon, directrice générale de l'organisme Blood Ties Four Directions, coupe les rubans lors de l'inauguration de la communauté de micromaisons à Whitehorse. Elle est accompagnée de Nick Hull, de Ketza Construction, et de Tony Zedda, copropriétaire de la firme d'architectes Kobayashi and Zedda ayant participé au projet.

Vous arrivez au Yukon?

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



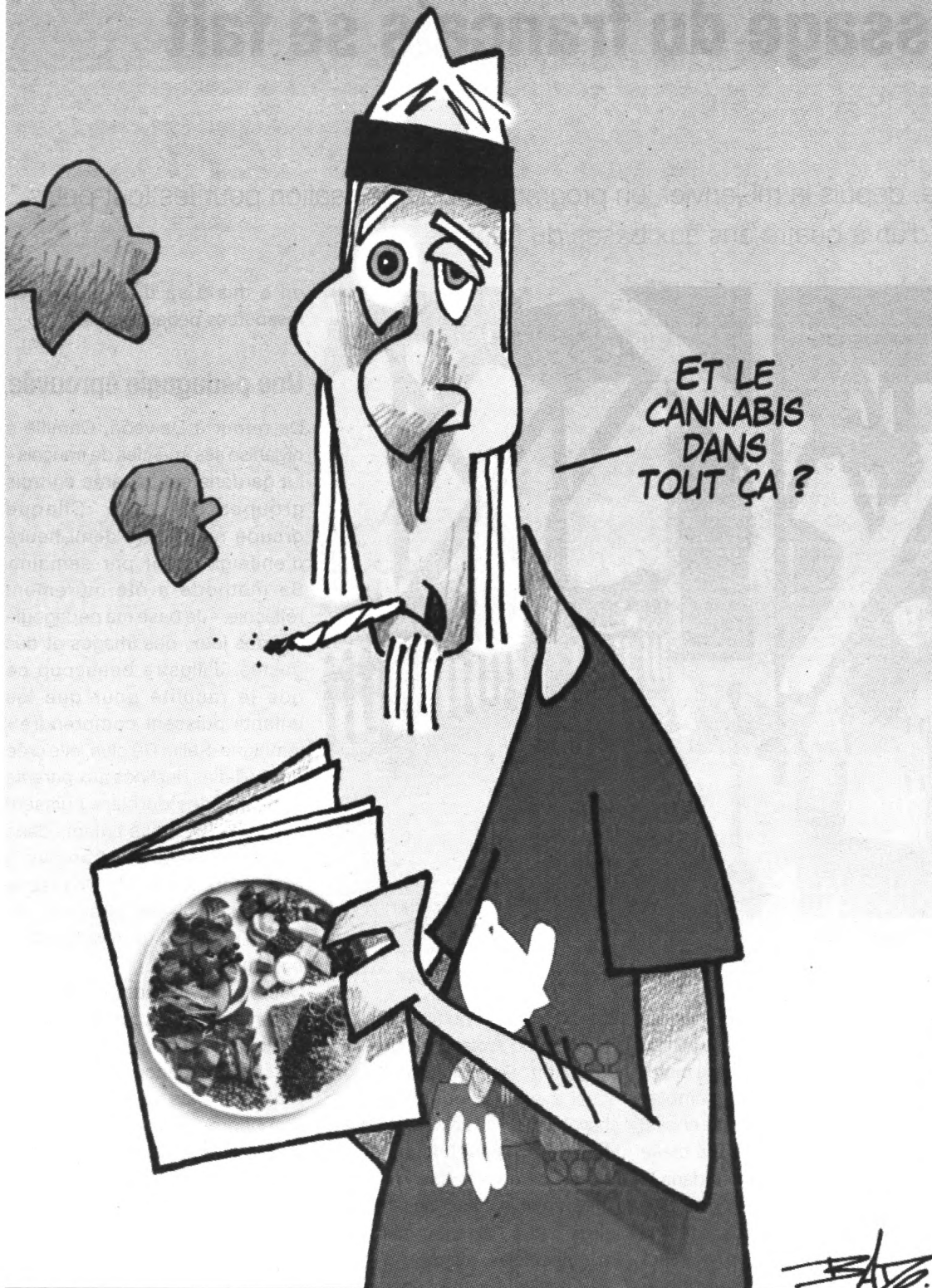
afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada / Immigration, Refugees and Citizenship Canada

NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE CANADIEN



l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 668-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663, poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'an.

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca



Nelly Guidici
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim
867 668-2663, poste 520
pub@aurorboreale.ca



Guillaume Riocreux
Distribution et infographie par intérim
867 668-2663, poste 520
design@aurorboreale.ca

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Cyril Contente,
Nelly Guidici, Kelly Tabuteau,
Émylie Thibeault-Maloney, Olivier Yergeau

Révision des textes et correction d'épreuves :

Laurie Gendron

Dessinateur :
Bado

ÉDITORIAL

3

Oser

Maryne Dumaine

Dans cette édition, vous pourrez lire le dossier « Être francophone ». #Jaimemafrancophonie. Le Yukon Sourdough Rendezvous, son cancan et ses soirées un peu grivoises approchent. La St-Valentin aussi commence à pointer son nez dans les activités scolaires, dans les commerces... Saisissons l'occasion pour oser parler d'amour! Le français, parlé ou écrit, est plus qu'un langage. Il a des liaisons parfois dangereuses; il a le pouvoir de nous faire frissonner, de nous troubler. Quel meilleur moment que celui-ci pour faire flamboyer votre français. Excellente occasion de démontrer de la dextérité dans le maniement de la langue. De la langue française, bien entendu...

Cet éditorial est une déclaration d'amour, en bonne et due forme. Pourquoi?

« Parce que tu embellis ma vie, à la manière de la chanson de Yann Perreau... Parce que je veux te faire une déclaration digne de la chanson de Debut sur le zinc. Parce qu'entendre ta voix, même au milieu de musique saturée, me procure des frissonnements infiniment troublants.

Depuis toi, tout est différent, nouveau, et à la fois tellement familier. Nos échanges de regards ont rempli mes yeux de toi. Je ferme mes paupières et ton image m'enveloppe. Tu es la

personne à qui mon âme répond, qui me fait sourire par sa simple présence. C'est toi, c'est comme ça, c'est intense.

Un jour (pas n'importe lequel, c'était précisément ce jour-là), tu es arrivé. Un regard. FLASH! Mevoilà foudroyée, ballottée entre mon imaginaire et le défi de vivre en pleine conscience l'instant présent. Comment m'ancrer dans le moment présent quand ce moment précis est si plein de toi?

Qu'il est doux, cet espoir que j'entretiens. Je t'imagine repousser délicatement les mèches emmêlées de mes cheveux, tenant ma nuque entre tes mains, découvrant mon cou qui s'offrirait alors à tes avides canines. Je recherche ton contact, j'aime toucher ta peau. Je vois à travers tes yeux, et parfois, j'entends ton cœur. Entends-tu le mien aussi? M'as-tu vraiment vue? Entre chien et loup, tu entres dans ma vie. Je suis curieuse... Tout cela me séduit au plus profond de mon âme. Merci d'avoir tout chamboulé. Merci d'être toi. »

Le français, c'est ma langue de cœur. Je l'aime poétique, passionné, frivole ou sérieux, mais surtout libéré, et parfois donc, au bon plaisir, un peu osé. Comme la fois où j'ai écrit une lettre d'amour dans un éditorial, tout simplement pour jouer avec ma langue...

Et vous, votre francophonie, vous la maniez comment? ■

#jaimemafrancophonie

Qb

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Une idée de sujet,
une nouvelle,
un commentaire,
un rapide?

Contactez-nous :

dir@aurorboreale.ca

ou en ligne sur notre page Facebook.

À Dawson, l'apprentissage du français se fait dès la garderie

La garderie Little Blue Daycare de Dawson propose, depuis la mi-janvier, un programme de francisation pour les tout-petits. Le projet a pour objectif de familiariser des enfants d'un à quatre ans aux bases du français.

Cyril Contente

La communauté francophone en soutien

L'appétence du français dans les écoles de Dawson est bien réelle en ce début d'année. En effet, la possibilité d'enseigner les rudiments du français aux plus jeunes a été accueillie chaleureusement par les parents de cette garderie. Camille Colas, une éducatrice de la garderie, est à l'origine du projet. Arrivée au Yukon depuis deux ans, cette Belge wallonne a décidé, dès son arrivée au Little Blue Daycare, de distiller du français dans son accompagnement pédagogique. Après avoir constaté que les premiers résultats étaient probants et que les parents soutenaient la démarche, elle a décidé de créer un programme de francisation pour l'ensemble des enfants de la garderie. Elle a reçu le soutien de sa superviseuse, Lisa Perry. Cette dernière déclare : « Je suis parent aussi, et je trouvais ça dommage que ma fille ne fasse plus de français. J'ai donc appuyé



Camille Colas devant la garderie Little Blue Daycare à Dawson.

Camille dans son projet. »

La garderie a cherché des fonds pour structurer ce projet et recevoir l'appui d'autres acteurs yukonnais de l'éducation. Elle a reçu des subsides de la Klondike

Visitors Association. Ainsi, Camille a pu partir pour Whitehorse afin de rencontrer les équipes de la maternelle de l'école Émilie-Tremblay et de la Garderie du petit cheval blanc. Cette garderie a été créée en 1989, et son expertise dans la gestion d'un service de garde en français est reconnue dans tout le Yukon. Camille a d'abord rencontré Geneviève Tremblay, coordonnatrice aux services en petite enfance

et aux familles multilingues à la Commission scolaire francophone du Yukon. Geneviève collabore aussi avec la Garderie du petit cheval blanc. « Il faut toucher tout le réseau de la famille. Nous avons la chance que les parents s'impliquent ici. Notre objectif est de faire vivre le français à l'extérieur des murs institutionnels », affirme-t-elle.

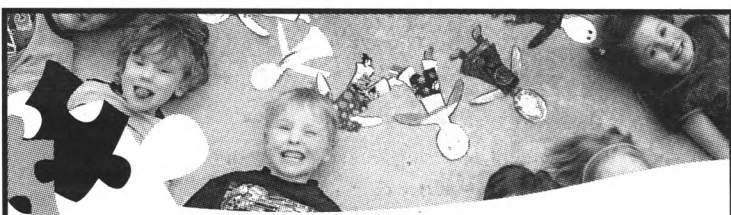
Camille a visité l'école ainsi que la bibliothèque. De plus,

on a mis à sa disposition des ressources pédagogiques.

Une pédagogie éprouvée

De retour à Dawson, Camille a organisé ses « cercles de français ». La garderie est séparée en trois groupes d'enfants. Chaque groupe reçoit une demi-heure d'enseignement par semaine. Sa méthode a été mûrement réfléchi. « Je base ma pédagogie sur des jeux, des images et des gestes. J'illustre beaucoup ce que je raconte pour que les enfants puissent comprendre », témoigne-t-elle. De plus, elle crée des bulletins destinés aux parents pour que ces derniers puissent accompagner leurs enfants dans l'apprentissage du français à la maison. Ainsi, les chansons apprises, les livres utilisés et des points de vocabulaire abordés y sont mentionnés.

Cette « globe-trotteuse » a affiné son expertise dans l'accompagnement des plus jeunes au fur et à mesure de ses expériences en Belgique d'abord, mais aussi en Irlande ou encore en Nouvelle-Zélande. Elle l'assure, cette expérience est passionnante : « C'est un vrai challenge et une manière de s'impliquer dans la communauté. » À Dawson, Camille sème les graines du français dans le terrain fertile de la garderie. ■



Inscription maternelle 4 ans

11-28 février

Pour vivre sa culture francophone et devenir bilingue!

- Une éducation de qualité supérieure
- La meilleure option pour le bilinguisme
- Une vie culturelle francophone
- Des liens étroits avec la communauté

L'école est la seule au Yukon à offrir des cours de français et d'anglais langues premières, et ce, du primaire au secondaire.

Notre maternelle 4 ans à temps plein est un milieu dynamique qui favorise l'apprentissage, la socialisation et le développement global. Pour être admissible, votre enfant doit être âgé de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2019 et doit remplir les critères d'admission présentés à eet.csfy.ca/parents sous l'onglet « inscrire son enfant ».



Comité consultatif sur la LSEF
Révision de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille

La révision de la LSEF est en cours, et le comité consultatif indépendant veut connaître votre avis.

Pour faire entendre votre voix, téléphonez au **1-800-661-0408, poste 8156** ou envoyez un courriel à cfsareview@gov.yk.ca

Date limite pour soumettre vos commentaires : 31 mars

Ensemble, nous pouvons améliorer la qualité de vie de nos enfants.

L'usine de traitement des eaux de Dawson n'est pas viable

Le gouvernement du Yukon a entamé des discussions avec la ville de Dawson sur l'avenir de l'usine de traitements des eaux. La durée de vie des installations est grandement limitée en raison de l'augmentation des coûts de fonctionnement et de problèmes de rendement. Le gouvernement appuie la ville de Dawson dans l'élaboration d'un nouveau plan pour traiter les eaux usées qui devra être mis en œuvre d'ici 2026.

Maryne Dumaine

L'usine de traitement des eaux usées de Dawson, mise en marche en 2013, génère des coûts d'exploitation annuels de 950 000 \$ — une facture partagée entre le gouvernement du Yukon et la ville de Dawson. Ces coûts sont beaucoup plus importants que prévu et plus élevés que dans toutes les autres collectivités du Yukon, y compris la ville de

Whitehorse. Ils continueront d'augmenter puisque l'usine vieillit, les équipements doivent être remplacés et des réparations sont nécessaires.

Après des années d'efforts continus, l'usine de traitement des eaux arrive à peine à atteindre les normes de rejet d'effluent dans des conditions normales. Avec la croissance de Dawson, il sera de plus en plus difficile d'entretenir les installations.

« Cette usine a été un effort coûteux pour Dawson et le Yukon. Elle n'a jamais fonctionné comme elle le devait et, avec la croissance de Dawson, les défis pour l'entretenir seront encore plus grands. Nous nous engageons à travailler avec la ville de Dawson pour trouver une solution viable au traitement des eaux usées », a déclaré M. John Streicker, ministre des Services aux collectivités. ■

Dawson : le gouvernement abandonne le projet de pont de glace

Après plusieurs tentatives et 150 000 \$ plus tard, le gouvernement a annoncé le 31 janvier dernier que le projet de pont de glace de Dawson serait abandonné.

Maryne Dumaine

Paul Murchison, directeur territorial de l'ingénierie des transports du gouvernement du Yukon, vient d'annoncer que le temps et l'argent manquent pour mener à bien ce projet. Initialement, 200 000 \$ avaient été prévus, mais au vu des échecs et de la situation, le gouvernement a choisi de ne pas poursuivre les essais. Aucune décision n'a encore été prise quant à ce qui sera décidé pour l'an prochain. Il n'est pas question, pour le moment, d'envisager une structure permanente pour relier les deux rives de la rivière. « Ce serait un projet d'envergure qui ne pourrait avoir lieu sans consulter la communauté », a déclaré M. Murchison. « Ce n'est pas prévu pour le moment », a-t-il ajouté.

Le 22 janvier dernier, une machine a sombré sous la glace, interrompant alors le projet de fabrication du pont de glace. Outre les défis techniques pour la récupérer, la question se pose au sujet d'éventuelles fuites de carburant qui pourraient se déverser dans le fleuve Yukon. « À notre connaissance, la machine n'a pas de fuites, mais nous allons mettre des moyens en œuvre pour la récupérer. » Certaines personnes

de la région ont essayé de fabriquer leurs propres ponts de glace. « Nous ne pouvons pas garantir la sécurité de ces ponts », a conclu le directeur.

Les habitants de la rive ouest de

Dawson resteront donc non ravitaillés jusqu'au printemps, lorsque le traversier reprendra du service. « Des moyens seront mis en œuvre pour les questions d'urgence », a déclaré M. Murchison. ■



Paul Murchison, ingénieur et directeur territorial de l'ingénierie des transports du gouvernement du Yukon, a déclaré qu'il était décevant de ne pas réussir un tel projet.

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil médical du Yukon**
Date limite : 18 février 2019
Renseignements : Meaghan O'Connor, 867-667-5798
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
Date limite : 28 février 2019
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil des ressources renouvelables Asek**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**
Date limite : 28 février 2019
Renseignements : Alison Eremenko, 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Tribunal d'appel de l'éducation**
Date limite : 28 février 2019
Renseignements : Lori Choquette, 867-667-5141
- **Commission des normes d'emploi**
Date limite : 28 février 2019
Renseignements : Meaghan O'Connor, 667-5798
- **Comité de révision de l'assistance sociale**
Date limite : 28 février 2019
Renseignements : Conrad Gryba, 867-667-8541
- **Comité d'arbitrage des droits de la personne**
Date limite : 28 février 2019
Renseignements : Michele Campbell, 867-667-3206
- **Conseil d'administration de la Société de développement du Yukon**
Date limite : 1^{er} mars 2019
Renseignements : Justin Ferbey, 867-393-7191
- **Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon**
Date limite : 31 mars 2019
Renseignements : Keith Maguire, 867-393-6431
- **Commission toponymique du Yukon**
Date limite : 12 avril 2019
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660
- **Commission du patrimoine historique du Yukon**
Date limite : 12 avril 2019
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au **1-800-661-0408**. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

Crise des opioïdes : la peur du jugement de l'autre

Plusieurs stratégies se développent en ce moment au Yukon pour faire face à la crise des opioïdes. Toutefois, la peur de la stigmatisation demeure un obstacle majeur à tous ces efforts.

Marie-Hélène Comeau

La crise des opioïdes n'épargne personne, peu importe son statut social ou économique. Le Dr Brendan Hanley, médecin hygiéniste en chef du Yukon, et son équipe se mobilisent pour sensibiliser et éduquer la population aux dangers liés au fentanyl et aux autres opioïdes puissants. Toutefois, plusieurs consommateurs refusent d'aller chercher de l'aide de peur de se faire étiqueter ou juger. En s'isolant ainsi, les gens s'exposent alors à un plus grand risque.

« C'est notre plus grand défi », confirme le Dr Brendan Hanley qui élabore avec différents partenaires yukonnais des stratégies pour répondre à la crise.



Le Dr Brendan Hanley, médecin hygiéniste en chef du Yukon, et son équipe élaborent différents plans pour faire face à la crise des opioïdes au territoire.

Accroître les services yukonnais

En plus d'établir les actions nécessaires pour répondre à la crise au territoire, le Dr Hanley étudie aussi la possibilité de mettre en place un service de soutien lors d'événements culturels comme les grands festivals. Il envisage également la possibilité d'offrir un service de nuit de vérification des drogues au centre-ville

de Whitehorse puisqu'en ce moment, ce dernier n'est offert que pendant les heures de bureau de l'organisme Blood Ties Four Directions.

« Il y a une volonté d'offrir ce service de nuit. Il faut toutefois obtenir une permission spéciale de Santé Canada afin d'avoir le droit de manipuler ces substances illégales. C'est une démarche qui peut prendre des mois », explique-

t-il. « De plus, si nous décidons une fois la permission reçue que le programme Outreach Van offre ce service, il faut alors vérifier comment la loi peut s'appliquer à un service mobile », souligne le Dr Hanley qui appuie en ce moment les démarches de la Première Nation Kwanlin Dün auprès de Santé Canada pour l'obtention d'une permission d'ajouter un service de vérification des drogues

à ses services de santé.

D'autre part, il n'est pas question pour le moment d'envisager la mise sur pied d'un centre d'injection supervisée à Whitehorse qui ne pourrait qu'aggraver la stigmatisation vécue par les gens.

La question des communautés

Soulignons qu'en ce moment, les services se concentrent principalement à Whitehorse, où le service d'urgence de l'Hôpital général de Whitehorse notait avant Noël la présence d'une à deux surdoses par semaine. La possibilité de mettre sur pied un service de soutien dans certaines communautés du territoire comme Watson Lake et Dawson commence à être envisagée. La présence d'hôpitaux dans ces deux endroits est déterminante puisque la prise de suboxone, qui est utilisé pour la désintoxication de patients dépendants d'opiacés, doit se faire sous une supervision étroite.

« Peut-être que les gens voudraient retourner vivre dans leur communauté, mais hésitent à défaut d'avoir accès aux services de soutien. C'est la raison pour laquelle nous aimerions que certains services soient aussi accessibles à l'extérieur de Whitehorse », précise le Dr Hanley.

Revoir notre relation avec la douleur

En 1996, Santé Canada approuvait la distribution d'OxyContin, de l'entreprise Purdue Pharma. L'OxyContin est une variante homologuée de l'oxycodone, un

opioïde utilisé pour soulager la douleur modérée à aiguë chez tous les types de patients. On note alors un changement massif dans les méthodes de gestion de la douleur. Le médicament était censé représenter un plus faible risque d'abus et de dépendance que les autres analgésiques à action rapide. C'est ainsi que les médecins ont commencé à prescrire l'OxyContin pour tous les maux. Le médicament connaît alors un grand succès.

Nous savons désormais que le risque d'abus et de dépendance est très réel. Sa consommation a entraîné une dépendance marquée chez les patients à la suite d'une prescription médicale. Les médecins, depuis ce constat alarmant, ont changé leurs habitudes. Toutefois, selon le Dr Hanley, les opioïdes ont toujours leur place dans certains traitements de la douleur. Le fentanyl, par exemple, est très utile pour traiter les cas d'urgence et a un rôle important en soins palliatifs.

Par contre, il estime qu'il serait important de revoir, comme société, notre relation avec la douleur et de revoir par le fait même les moyens de la traiter en ayant recours à d'autres avenues comme la physiothérapie, la kinésithérapie ou la massothérapie, pour ne citer que quelques exemples. « Si d'autres approches sont efficaces pour traiter la douleur, alors il faut voir comment les gens qui n'ont pas les moyens de payer pour ces services pourraient y avoir accès. C'est ce que j'aimerais explorer pour le Yukon », confie le Dr Hanley en précisant qu'il n'observe pas pour le moment une initiative semblable à l'échelle canadienne.

DOMINIC ST-LAURENT

J'AI BEN L'DROIT!

Spectacle humoristique sur vos droits en santé

Jeudi 26 février, 18 h 30

North of Ordinary Experience Centre
Gratuit, 40 places, arrivez tôt

668-2663, POSTE 800
PCSYUKON@FRANCOSANTE.ORG

AVEC LE FINANCEMENT DE

MERCI À

Santé Canada Health Canada

Québec

Yukon

SSF

AFY

Partenariat communauté en santé (PCS)

Du cinéma en français sur grand écran

La Tournée Québec Cinéma fait découvrir en primeur des œuvres cinématographiques québécoises aux communautés francophones de l'ouest du pays. Cet événement, initié depuis 15 ans, reste à ce jour le plus grand déploiement de cinéma francophone au Canada avec des films présentés en exclusivité.

Maryne Dumaine

Des œuvres inédites

La Tournée Québec Cinéma participe à la promotion de la culture francophone à travers le pays. Elle propose des œuvres récentes, et pour la plupart inédites dans l'ouest du Canada. À ce titre, cette édition 2019 devrait contenter un large public tant la qualité de la programmation est au rendez-vous. Signe de ce succès, le Victoria Film Festival (Colombie-Britannique), le Cinergie Festival (Saskatoon), mais également le Available Light Film Festival (Yukon) ont décidé d'intégrer à leur programmation des films présentés par la Tournée. Citons notamment *Les salopes ou le sucre de la peau*, de la réalisatrice Renée Beaulieu, qui devrait alimenter le débat sur la sexualité féminine dans un contexte post #metoo. La réalisatrice sera d'ailleurs présente



Le programme Wapikoni, sélection de courts métrages autochtones, sera présenté le 8 février prochain. Pour le programme complet de la tournée : quebeccinema.ca

lors de la projection.

«Le succès du projet repose sur notre réseau élargi de partenaires locaux. Je suis particulièrement fier du travail que nous avons accompli ensemble depuis toutes ces années. Je reste convaincu que l'influence de la francophonie au pays passe par des initiatives comme la Tournée

qui connecte avec les populations locales.», explique François Lemieux, directeur de la Tournée Québec Cinéma.

Depuis ses origines, la Tournée a parcouru pas moins de 170 000 km pour sensibiliser les publics au cinéma québécois et à la culture francophone. Au cours de ses périples, l'événement a

présenté plus de 700 films de tous genres, fait voyager 450 artistes issus de plusieurs disciplines de l'industrie cinématographique et touché 107 000 spectateurs à la grandeur du pays.

Cinéma autochtone

Depuis trois ans, la Tournée

Québec Cinéma intègre dans son calendrier le programme Wapikoni mobile qui rencontre un succès amplement mérité. Dans le cadre de ce projet, la Tournée met de l'avant des courts métrages produits par des metteurs en scène issus des Premières Nations afin de sensibiliser les différents publics rencontrés aux réalités de ce cinéma encore méconnu. Au Yukon, la sélection des courts métrages sera présentée en présence de la directrice générale de Wapikoni, Odile Joannette. Une séance de questions-réponses est prévue après la projection.

Autres films présentés : *Snowbirds*, de Joannie Lafrenière, et *Une colonie*, de Geneviève Dulude-de-Celles. Une belle programmation francophone qui s'ajoute au Available Light Film Festival, déjà très riche en diversité et en événements touchant spécifiquement l'industrie cinématographique. Pour plus de détails : yukonfilmsociety.com/aff ■



Avis aux employeurs

Programme Placement carrière-été du Yukon Subvention salariale

Vous pouvez présenter une demande de subvention salariale en vue d'offrir un emploi d'été à des étudiants et à des jeunes.

Les demandes doivent être présentées au plus tard le 1^{er} mars 2019.

Le programme comporte certains critères d'admissibilité.

Pour en savoir plus, visitez le :
Yukon.ca/fr/emploi-etudiant

Ou communiquez avec Terilee Huff,
ministère de l'Éducation au 867-667-5927

Sans frais au Yukon :

1-800-661-0408, poste 5927

Yukon

Introduction aux rythmes de la danse et des mots!

Atelier de danse gumboot de la Caravane des dix mots avec l'artiste québécoise Fannie Gagnon



Rens.: (867) 334-4461

Mardi 12 février
Centre de la francophonie à 19 h
Ouvert à tous! Gratuit!

Yukon

AFY

PROJET OSE

la Caravane
des dix mots
Canada 2019

Secrétariat aux
relations canadiennes
Québec

Christian Kuntz : qui est l'homme qui se cache derrière l'objectif?

Ses photos magnifiques défilent parfois sur vos médias sociaux. Depuis 30 ans, Christian Kuntz photographie le Yukon, mais surtout, les Yukonnais. Il a photographié tellement de personnes ici qu'il n'a pas compté. « La moitié du Yukon, probablement! », dit-il en riant. Quel est l'homme qui se cache derrière l'appareil photo?

Maryne Dumaine

M. Kuntz est un photographe spécialisé dans les portraits, la mode et les photos commerciales. Chez lui, des affiches de films rétro et quelques-unes de ses œuvres font partie de la décoration simple de son logement de Riverdale. Comme on peut s'y attendre, le studio photo occupe une très grande place chez lui.

L'histoire derrière l'artiste

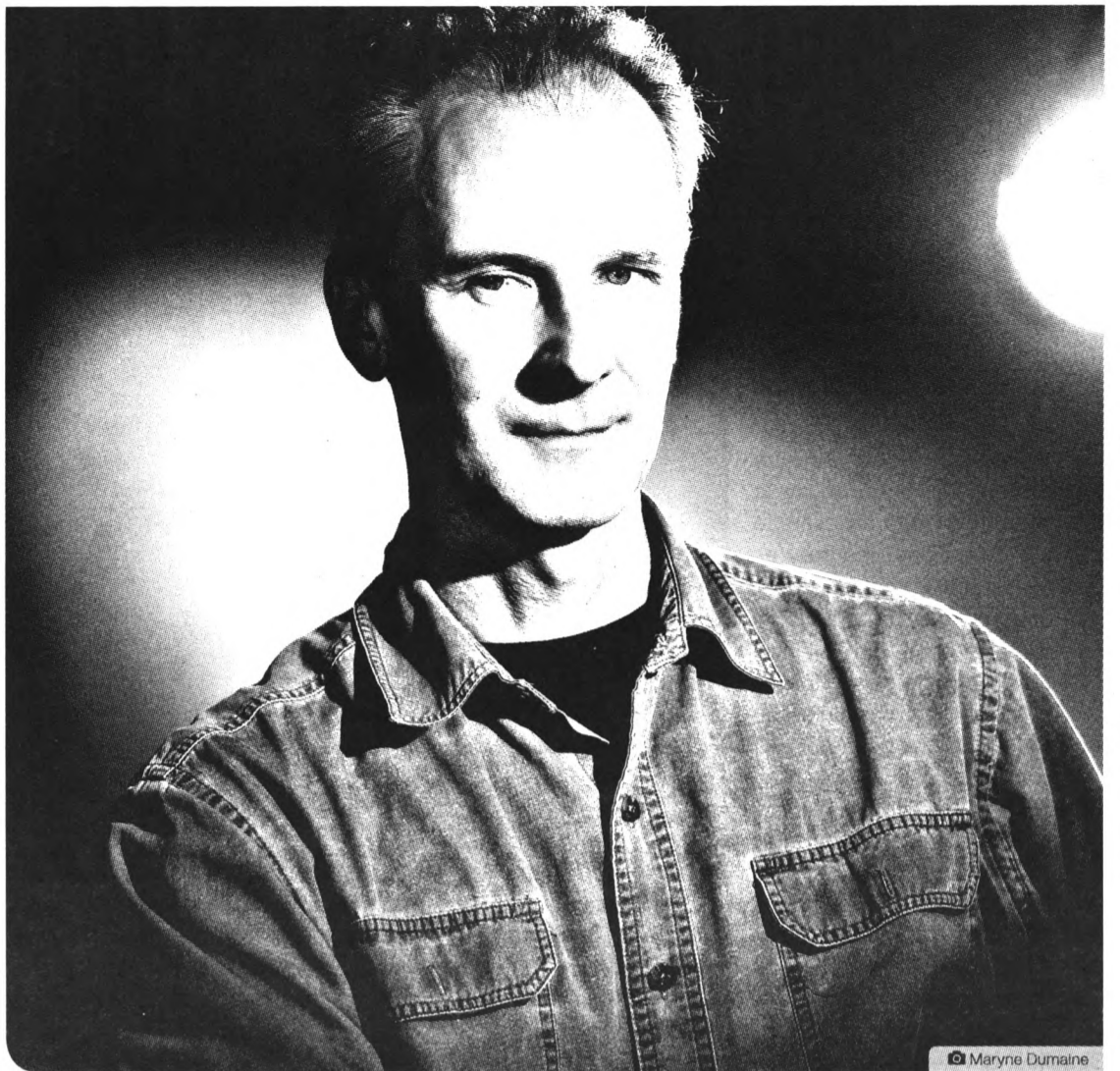
Christian Kuntz est né et a grandi en France. C'est en tant que menuisier qu'il arrive au Canada. « Je suis arrivé au Yukon il y a 30 ans, en septembre 1989 », explique-t-il. « Pour une fille », ajoute-t-il timidement. « J'ai d'abord été en Ontario pendant deux ans. J'ai ensuite traversé le Canada pour arriver ici. » Si la demoiselle est repartie

en France, lui est resté. Pour le Yukon, la nature et les paysages se souvient le photographe.

Juste après avoir obtenu son diplôme du New York Institute of Photography en 2002, il a obtenu une licence commerciale et a commencé à prendre en photo les personnages colorés qui vivent ici, dans le Grand Nord. Depuis, il est photographe à temps plein. Il peut photographier des bébés, des mariages, des défilés... Il peut photographier dehors, en studio, ou même avec son petit studio portatif.

L'inspiration de l'artiste

« Avant l'Internet, je trouvais mon inspiration dans les magazines. Je parlais avec d'autres photographes, on se donnait des trucs... C'était de là que venait mon inspiration. » Le studio Harcourt de Paris inspire également beaucoup le photographe, qui s'applique



Maryne Dumaine

méticuleusement à travailler la photo d'art en noir et blanc.

« J'aime aussi beaucoup les anciennes photos de pin-up des années 40 ou 50. À l'époque, c'était surtout des peintures, sur les avions par exemple. Les aviateurs faisaient peindre des dessins de leur chérie, de Louloubelle... aux formes généreuses. En peinture, tout est possible... Ensuite, certains artistes ont eu l'idée de photographier de vraies femmes et de les mettre en scène de la même façon. C'est l'origine d'un des styles de photographie que j'aime bien; c'est rigolo, c'est

amusant, et c'est aussi un peu sexy. Mais ce sont surtout les vieilles photos en noir et blanc, dans un vieux style des années 30-40 que je préfère. »

« J'aime aussi travailler avec des modèles assez régulières, car je sais ce qu'elles aiment, ce qu'elles font, ce qu'elles ont comme habits. Des fois, mes modèles ont leurs propres idées. Parfois, ce n'est pas moi qui dois trouver l'inspiration. » Le photographe yukonnais a parfois aussi des contrats en entreprise, mais il mentionne que dans ce cas, c'est à lui de suivre précisément l'inspiration de ses clients.

Que fait-il quand il ne fait pas de photo?

« Je prépare mes prochains projets de photo! », déclare l'artiste passionné, sans aucune hésitation. La photo remplit donc bien sa vie. « J'essaie de me forcer à faire d'autres choses, parfois. J'aime bien la pêche, le tir à l'arc, les balades dans la montagne... Mais des fois, pendant des semaines, des mois entiers, je ne fais que de la photo ». Voilà qui explique la grande qualité des œuvres de ce photographe passionné.

Pour voir ses photos : christiankuntz.com

Présentation de la trousse d'accompagnement

REJOINDRE, COMPRENDRE ET ACCOMPAGNER
LES PERSONNES AÎNÉES ISOLÉES SOCIALEMENT

7 mars 2019, 9 h à 17 h
Léger dîner fourni

Gratuit
Places limitées

Centre de la francophonie,
302 rue Strickland (Whitehorse)

Inscriptions obligatoires avant le 1er mars
reception@afyyk.ca ou afy@afyyk.ca

8 outils pratiques pour mieux comprendre et accompagner les personnes âgées isolées socialement :

- Isolement social vs solitude
- Les risques associés à l'isolement
- Les signes à surveiller
- Les stratégies pour éviter ou briser l'isolement
- Le réseau d'entraide/ d'intervention



Partenariat
communauté
en santé (PCS)



Programme de Gestion de
Chaudière-Appalaches

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale
Québec

Une présentation du PCS en collaboration avec la FADOQ Chaudière-Appalaches et Québec

Allocation pour les propriétés historiques

Possédez-vous une propriété historique?

Le programme d'allocation pour les propriétés historiques offre une aide financière aux particuliers, aux groupes communautaires, aux municipalités, aux entreprises et aux Premières nations du Yukon afin d'assurer la stabilisation et la restauration des sites de cette nature.

Le programme permet de couvrir jusqu'à 50 % des dépenses admissibles pour la planification et la conception, la stabilisation, la restauration de l'extérieur ou l'interprétation.

La prochaine date limite pour la présentation des demandes est le 1^{er} mars 2019, à 17 h.

Pour présenter une demande ou en savoir plus sur la façon de le faire :
www.tc.gov.yk.ca/fr/hpa_program.html.

Vous pouvez communiquer avec la Section des lieux d'intérêt historique à :

heritage.grants@gov.yk.ca

867-667-5386

Sans frais (au Yukon) :

1-800-661-0408, poste 5386

Yukon

Rythmes et percussions au service de l'exploration de la langue française

La danse percussive fera bouger la communauté franco-yukonnaise grâce au talent de l'artiste québécoise Fannie Gagnon, de passage au Yukon dans le cadre des activités de la Caravane des dix mots.



Les ateliers de création permettent à Fannie Gagnon de libérer la parole.

danse et le théâtre aux femmes des camps afin de leur permettre de se connaître, de tisser des liens et ainsi de briser l'isolement qu'elles vivent. Je permettais ainsi de libérer la parole par l'art», explique l'artiste québécoise qui suit une formation en victimologie après avoir complété un certificat en intervention psychologique.

Ateliers de danse pour la communauté franco-yukonnaise

Des ateliers de danse gumboot animés par M^{me} Gagnon seront offerts à la communauté. Ainsi, le grand public est invité le 12 février au Centre de la francophonie à 19 h à s'initier à la danse, tandis qu'un atelier pour les familles sera offert à l'école Émilie-Tremblay le 14 février à 15 h 30. Il s'agit d'ateliers d'introduction au gumboot qui permettront aux participants, par la même occasion, de s'initier par le mouvement à l'un des mots de la Caravane des dix mots de 2019, c'est-à-dire le mot « signe ».

Une exposition de photos témoignant de cette collaboration Québec-Yukon se déroulera en mars au Centre des arts du Yukon lors de la Journée internationale de la Francophonie. ■

Marie-Hélène Comeau

Fannie Gagnon a plus d'une corde à son arc. Elle est comédienne, interprète en danse, chorégraphe et metteuse en scène. Sa création s'inspire de l'art clownesque ainsi que des traditions percussives et dansées provenant du Québec et des quatre coins du monde. Elle partage aussi son savoir depuis plusieurs années en offrant des ateliers pédagogiques dans différentes écoles au pays ainsi que des classes de maître en gumboot.

Il y a trois ans, elle adaptait ses premiers ateliers de danse au cadre de la Caravane des dix mots pour l'organisme québécois Ose. Elle crée alors une charte où elle associe un mouvement de danse gumboot pour chaque lettre de l'alphabet. Cette association lui permet alors d'enseigner aux élèves l'épellation des mots de la Caravane des dix mots par le mouvement du corps.

« Les ateliers permettent aux participants de s'exprimer par la danse tout en s'amusant. Je me détache du résultat. Je vise plutôt le plaisir dans l'atelier. Le but est d'essayer de vivre quelque chose

de nouveau tout en s'amusant », explique Fannie Gagnon qui était récemment en Arménie pour offrir une série d'ateliers de danse percussive lors du forum de la Caravane des dix mots.

La Caravane des dix mots du Québec au Yukon

La venue au Yukon de l'artiste québécoise est permise grâce à l'entente financière du Programme de coopération intergouvernemental entre le Québec et le Yukon qui favorise la mise en place de projets unissant la province au territoire. C'est ainsi que deux caravanes canadiennes peuvent pour la première fois unir leur force.

Fannie Gagnon pourra ainsi offrir plusieurs ateliers de danse gumboot à la communauté franco-yukonnaise. Elle visitera entre autres la Garderie du petit cheval blanc et les participants du programme Mamans, papas et bébés en santé. « J'adapte mes interventions à tous les groupes d'âge et à toutes les situations,

précise Fannie Gagnon.

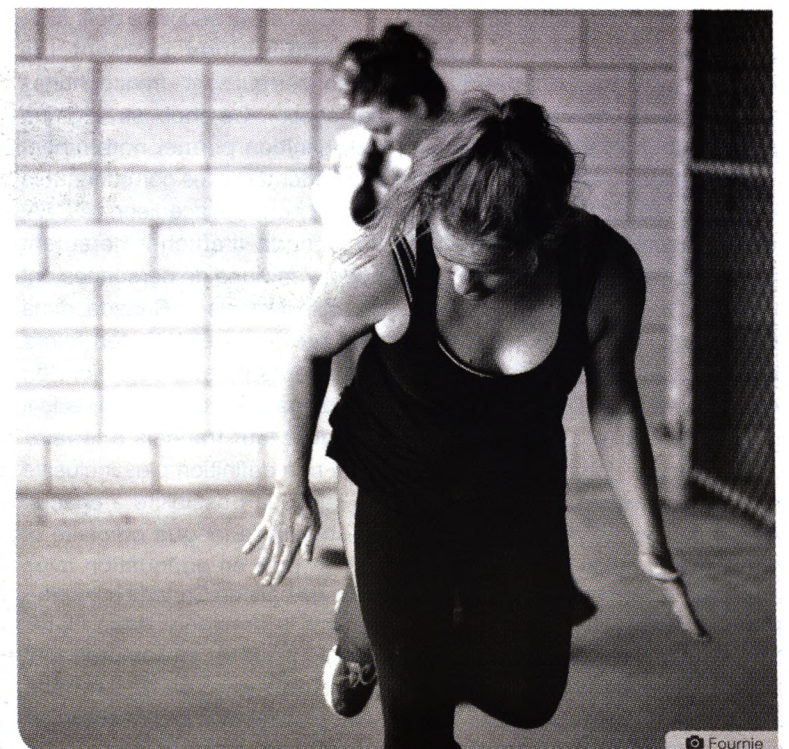
D'ailleurs, l'artiste délaisse de plus en plus le plancher de la scène pour s'orienter davantage vers les gens à travers les ateliers qu'elle anime. « Aujourd'hui, j'ai moins besoin de m'exprimer sur la scène. J'aime dorénavant mettre le focus vers les gens. Utiliser l'art comme un moment de rencontre », confie-t-elle.

Une artiste dans les camps de réfugiés

Cet élan marqué vers les gens a récemment amené Fannie Gagnon en Grèce où elle a pu mettre son art à contribution auprès de réfugiés. Une expérience qu'elle qualifie d'enrichissante. « Les camps de réfugiés sont des environnements très hostiles », confie-t-elle. « J'y suis restée un mois et demi à donner des ateliers artistiques sur le rythme et la danse aux enfants, mais surtout aux femmes », explique Fannie Gagnon.

Les camps de réfugiés sont des milieux à forte concentration de gens en détresse physique et psychique. Les défis liés aux tensions engendrées par le

multiculturalisme présent sont énormes et la violence, dont la violence conjugale, est très fréquente. « J'ai proposé des outils artistiques puisés dans la



L'artiste québécoise Fannie Gagnon viendra au Yukon initier les Franco-Yukonnais à la danse percussive dans le cadre de la Caravane des dix mots.

Francophone, ça veut dire quoi?

Dépendamment du pays d'où l'on vient, de notre parcours personnel, de notre éducation et de beaucoup d'autres facteurs, le terme francophone peut avoir des significations différentes.



Les élèves du programme de français de l'école secondaire Vanier et leur enseignante, M^{me} Sylvie Hamel, démontrent leur amour du français.

Maryne Dumaine

Un mot simple, mais encore difficile à définir

Selon l'encyclopédie en ligne Wikipédia, «la francophonie, également appelée monde francophone ou encore espace francophone, désigne l'ensemble des personnes et des institutions qui utilisent le français comme langue de première socialisation, langue d'usage, langue administrative, langue d'enseignement ou langue choisie». Une définition très large, mais qui au moins a la valeur d'exister.

Au Canada, les choses semblent un peu plus compliquées. En effet, pour le bureau de Statistique Canada, la question n'est pas encore élucidée. «Nous ne donnons pas de définition unique de ce qu'est un francophone, car il n'y a pas de consensus», explique Jean-Pierre Corbeil, directeur adjoint du programme du recensement de la population à Statistique Canada.

En effet, selon l'endroit au Canada où l'on se trouve ou l'institution avec laquelle on fait affaire, la définition varie. Voilà qui complique un peu les choses.

Selon Éric Forgues, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, deux définitions trouvent leur place dans le monde canadien. La première désigne les personnes dont le français est la première langue apprise et encore comprise (autrement appelée la langue maternelle). Si cette définition peut sembler intéressante, notons qu'elle manque d'inclusion, puisque les personnes dont le français n'est pas la langue maternelle ne font pas partie de cette définition,

même si ces personnes parlent le plus souvent français à la maison, à l'école ou au travail. Heureusement, une seconde définition existe, plus inclusive cette fois, qui se base sur le concept de première langue officielle parlée. Dans ce cas, si la langue (officielle) la plus parlée dans la vie courante est le français, alors la personne est considérée comme francophone.

La politologue Linda Cardinal affirme quant à elle que «la définition dépend du contexte. Pour une minorité, on va toujours essayer d'utiliser le nombre le plus avantageux».

Le nombre le plus avantageux

Grâce à la seconde définition, les statistiques incluent les personnes qui sont «francophones par choix». Ce choix stratégique de définition permet notamment à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada d'afficher fièrement que 2,7 millions de personnes ont choisi le français au Canada, dans neuf provinces et trois territoires. «En adoptant cette définition, on encourage celles et ceux qui veulent pratiquer leur français à le faire. C'est une définition plus inclusive qui laisse la possibilité à chacun de choisir sa langue officielle et qui est plus en adéquation avec l'idée de bâtir un Canada bilingue», déclare le président de la FCFA, Jean Johnson. «Les nombres sont importants», exprime Isabelle Salesse, directrice de l'Association franco-yukonnaise (AFY). «Le Règlement sur les langues officielles dit que des services du gouvernement fédéral seront offerts là où les nombres le justifient»,

ajoute-t-elle.

Certaines provinces se sont dotées d'une définition. C'est notamment le cas de l'Ontario, qui considère comme francophones «les personnes pour lesquelles la langue maternelle est le français, de même que les personnes pour lesquelles la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle et qui utilisent le français à la maison». Si cette définition inclut les personnes immigrantes qui choisissent le français, elle n'inclut pas les anglophones bilingues... Qu'en est-il également de la personne qui connaît le français, mais ne le pratique pas dans la vie de tous les jours?

Et au Yukon, la francophonie c'est quoi?

Le territoire ne s'est pas doté d'une définition précise. Plusieurs chiffres peuvent dès lors décrire la situation francophone territoriale.

Selon la définition qui compte uniquement les personnes de langue maternelle, les francophones représenteraient 5 % de la population. Ce qui est déjà bien lorsqu'on observe la carte de la francophonie au Canada (voir ci-contre). Mais si nous choisissons la définition plus inclusive, le chiffre monte alors à 14 % (personnes du Yukon qui connaissent le français, selon le recensement de 2016). Selon le même recensement, le Yukon se situe à la 3^e place des endroits les plus bilingues au Canada! Avec l'un des meilleurs taux d'augmentation du bilinguisme au pays!

L'AFY n'a pas encore fait d'exercice approfondi au sujet de

la définition d'un Franco-Yukonnais. «Nous avons cependant défini la clientèle», explique M^{me} Salesse. En effet, l'AFY a fait le choix clair d'offrir des services à toute personne «qui fait le choix de vivre en français et de participer à la francophonie yukonnaise». Une définition inclusive, basée sur le choix linguistique autant que sur les capacités.

Notons également le grand nombre d'employés du gouvernement du Yukon et de personnes du public qui suivent des cours de français (187 inscriptions à la session d'hiver). «L'augmentation du nombre d'employés du gouvernement suivant des cours de français va de pair avec la stratégie d'augmentation de l'offre des services en français», déclare M^{me} Salesse.

Quelques pistes de réflexion

Face à cette confusion dans les définitions, il semble rester quelques grandes questions à se poser. Si pour le moment Statistique Canada comptabilise les personnes de langue maternelle française, qu'en est-il des personnes nées bilingues? Qu'en est-il de nos enfants franco-yukonnais, nés dans un environnement anglophone? Nos étudiants de l'Académie Parhémie qui obtiennent leur diplôme dans les deux langues?

Ces enfants devront, à l'âge adulte, choisir entre se déclarer comme francophone ou anglophone lorsque viendra l'heure de répondre au recensement. Langue de papa ou langue de maman? Qu'en est-il de ces enfants

qui parlent français, mais qui sont nés de deux parents anglophones qui ont choisi la langue française pour l'éducation de leurs enfants? Ces enfants, parfaitement bilingues, devront-ils choisir?

La FCFA travaille actuellement sur le sujet du recensement, notamment dans le but de pouvoir déterminer plus précisément le nombre de francophones qui ont droit à l'éducation de langue française en milieu minoritaire.

«Présentement, seule la question sur la langue maternelle, posée dans le formulaire court du recensement, permet de déterminer le nombre de personnes qui, en milieu minoritaire, ont droit à l'éducation en français. Or, dans une francophonie en profonde mutation, cette seule question ne permet plus de rejoindre tous les ayants droit. [...] La Fédération est d'avis que des questions comme

« Dans quelles langues avez-vous reçu votre éducation » et « Dans quelles langues vos parents ont-ils reçu leur éducation » seraient plus utiles. Elles permettraient d'identifier non seulement les individus de langue maternelle non officielle qui ont été éduqués en français, entièrement ou en partie, mais aussi ceux et celles qu'on appelle parfois les « francophones de génération perdue », soit les parents qui ont été éduqués en anglais alors que leurs propres parents avaient, eux, reçu leur éducation en français», peut-on lire sur le site Web de la FCFA.

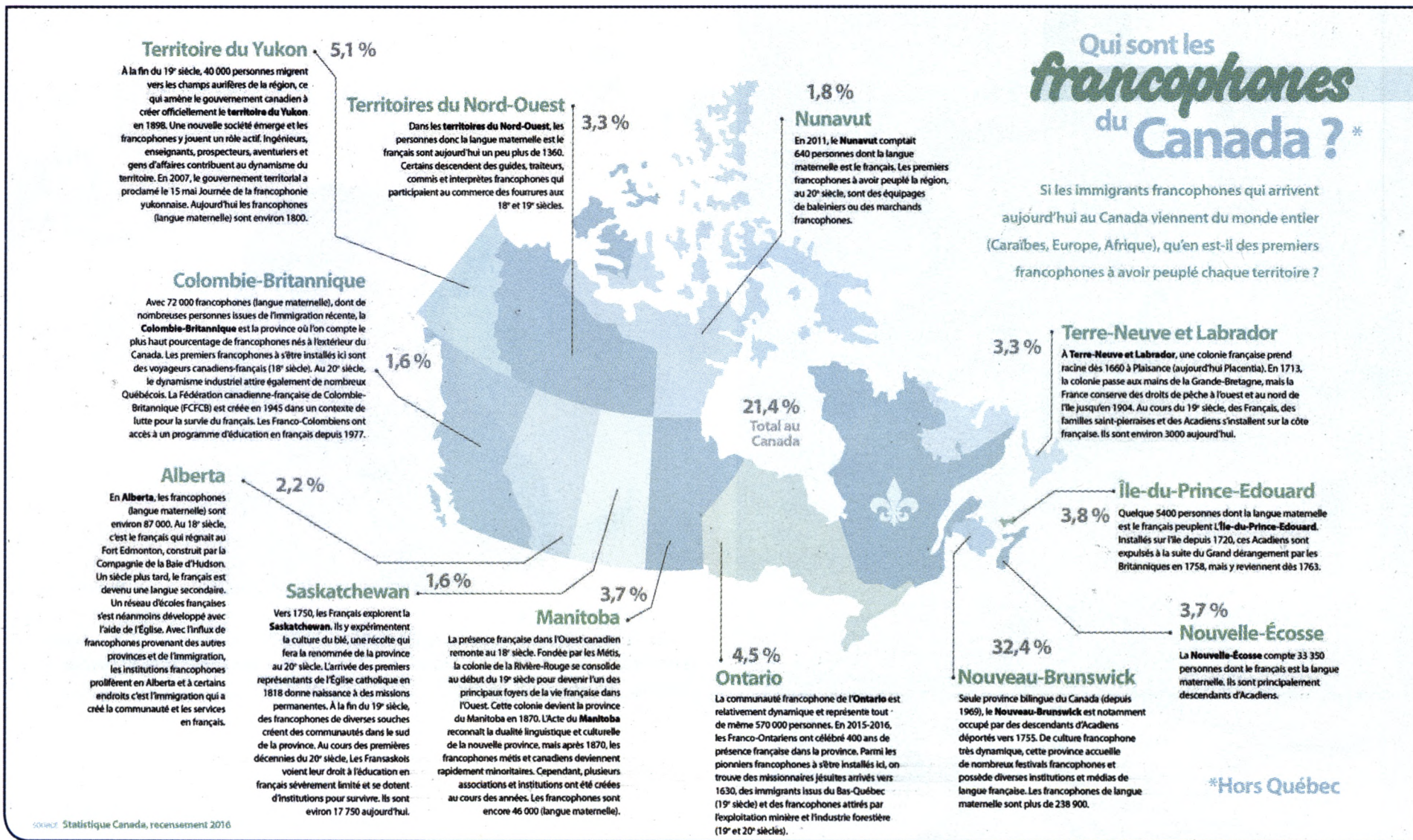
Par ailleurs, puisqu'un des objectifs du gouvernement fédéral est d'augmenter le taux de bilinguisme au Canada, peut-on imaginer que dans quelques années, le recensement ne demandera pas de choisir entre deux langues, mais plutôt entre deux catégories, soit bilingue ou unilingue?

Pour le moment, la définition pour le Yukon reste encore à débattre, même si M^{me} Salesse affirme qu'«auprès du gouvernement, de façon générale, nous utilisons la définition la plus inclusive».

Le Larousse, lui, semble ne pas trop se soucier des statuts sociopolitiques. Il donne une version assez simple et somme toute assez valide : «Francophone : personne qui parle le français.» Comme quoi les dictionnaires de France ont quand même parfois le dernier mot!

Propos recueillis auprès d'Isabelle Salesse

Sources : Wikipédia et fcfa.ca



Vox pop – J'♥ ma francophonie

Oui, mais pourquoi?



Maéva
J'aime parler français. Juste parce que j'aime ça, c'est tout. J'aime aussi avoir des amis à l'école francophone. J'aime parler avec mes grands-parents qui parlent français. Je leur parle au téléphone. Si je ne parlais pas français ce serait comme ça : « Hello/Quoi???? »



Chloé
J'étudie le français depuis trois ans. J'aime parler français parce que c'est amusant, et parce que c'est comme une famille, les personnes qui parlent le français. J'écoute de la musique en français, comme Zaz, et aussi on écoute de la musique en classe.



Eliana
J'ai toujours rêvé de parler français, depuis que je suis toute petite. J'aimerais parler cinq langues! Le français, je trouve ça attractif, mélodieux, complexe. Il y a beaucoup de poésie en français. Je trouve que le français enrichit mon âme. Je parle français depuis que j'ai quinze ans.

L'Association franco-yukonnaise vous invite

Les fonds de terroir
Soirée de musique traditionnelle canadienne avec l'artiste québécois André Thériault. Vendredi 22 février à 20 h, au Centre de la francophonie. Entrée gratuite pour les jeunes de moins de 12 ans.

CABANE À SUCRE
FÉVR. 22 23 24
CENTRE CULTUREL DES KWANLIN DÜN
cabane.afy.yk.ca

Canada Yukon
Merci à

867 668-2663 afy.yk.ca AFY

NORDIQUE FIRE
PRÉVENTION D'INCENDIE
867 333-0635
nordiquefire.ca



Gorellaume

Installation de huit mètres de long réalisée par Gorellaume avec un mélange d'eau et de charbon au festival (S)hiver à Dawson, en janvier dernier.



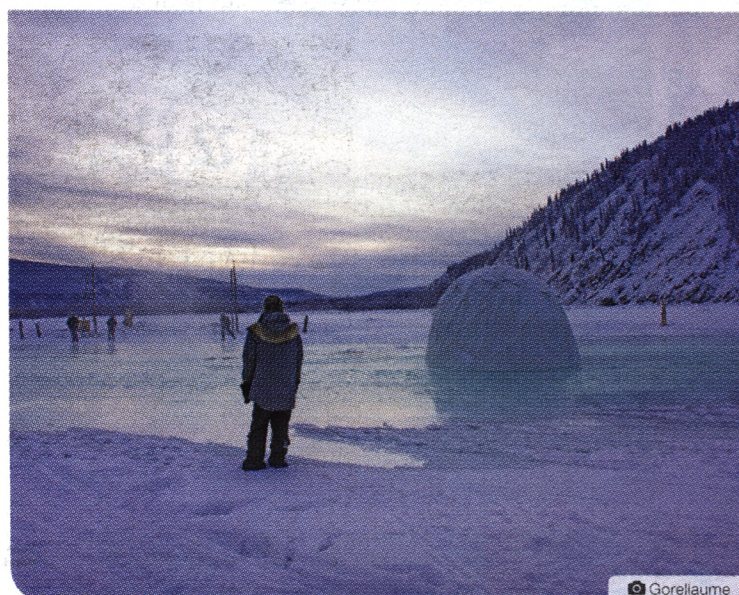
Maryne Dumaine

Marie-Hélène Comeau découvre l'installation audiovisuelle de Brigitte Desjardins lors du vernissage de l'exposition *Gadgets et vieux trésors*, le 1^{er} février dernier.



Gorellaume

Installation de Michel Gignac au festival (S)hiver à Dawson.



Gorellaume

Cud Eastbound contemple son installation victime d'un débordement de la rivière Yukon lors du dernier jour du festival (S)hiver à Dawson.



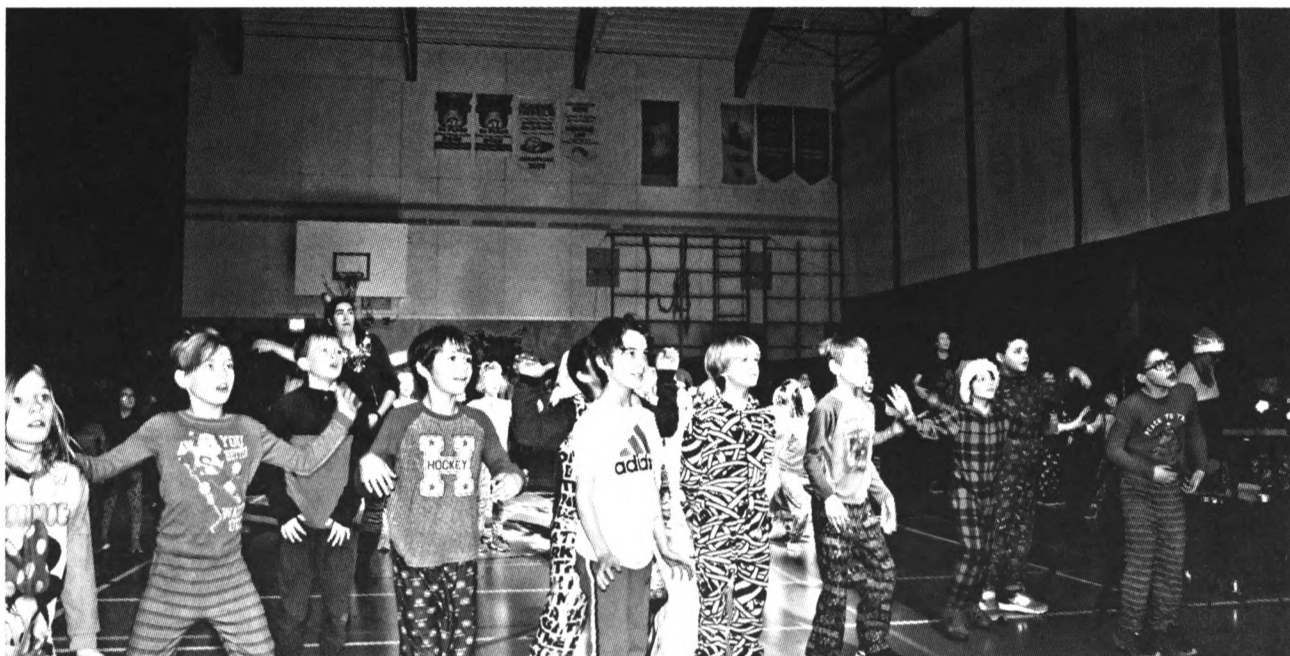
Guillaume Riocreux

Le Centre d'interprétation de la Bérिंगie a exposé, le temps d'une demi-journée, ce spécimen exceptionnel de louveteau momifié vieux de 50 000 ans, découvert en 2016.

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

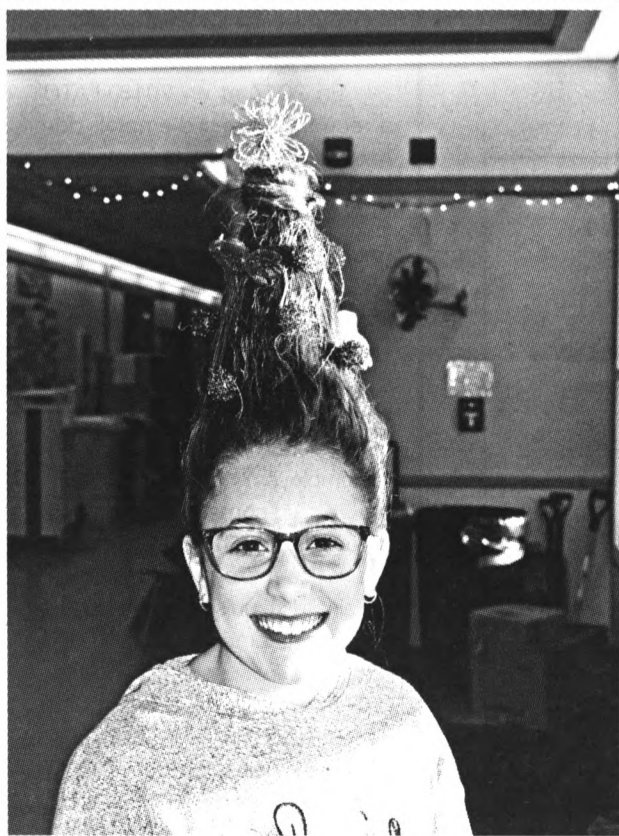
Jeudi 7 février 2019



Le comité de soutien au comportement positif a instauré un système afin de souligner les beaux gestes de nos élèves en lien avec les valeurs de l'école. Si les élèves réussissaient à atteindre un certain nombre de beaux gestes, l'école s'engageait à leur offrir une récompense soit la danse lors de la dernière semaine d'école en décembre.

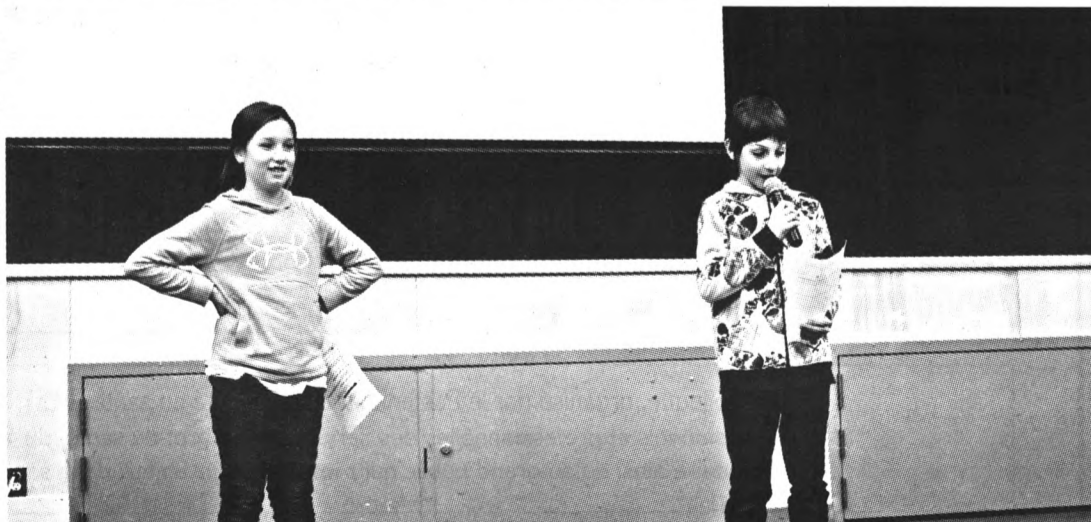


Le mur des beaux mots est une initiative du comité culturel jeunesse constitué d'élèves de 5^e et 6^e années. Toute l'école y a participé et le but était de partager un beau message que les autres élèves pouvaient lire. Nous n'avons pas compté les messages, mais il y en avait beaucoup. Nous voulions remplir toutes les fenêtres de la bibliothèque de beaux mots (ou dessins pour les plus petits).



Le comité culturel jeunesse de l'école est composé d'un petit nombre d'élèves de 5^e et 6^e années. Lors de la dernière semaine de décembre, ils avaient planifié des journées thématiques farfelues ainsi que le mur des beaux mots qui fut un énorme succès.

La classe de 6^e année anime nos rencontres au gymnase depuis le début de l'année. Ils nous ont concocté, vidéos, sketches et chansons afin de dynamiser nos assemblées. Les voici lors de la première assemblée de 2019 le 22 janvier dernier.



Un outil d'aide au recrutement en Tunisie

Grâce aux services offerts par l'Agence tunisienne de coopération technique (ATCT), les employeurs peuvent embaucher plus facilement des employés qualifiés en Tunisie. M^{me} Inès Kabani, chef de service et chargée de coopération avec le Canada, l'Europe et l'Afrique, nous explique en quoi les services de l'agence peuvent être un outil utile pour les employeurs canadiens.



L'ATCT met à la disposition des employeurs ses locaux à Tunis et ses ressources matérielles et humaines. Elle les accompagne dans les opérations de recrutement, depuis l'arrivée à l'aéroport jusqu'au départ.

Emilie Thibeault-Maloney

L'ATCT est un organisme à but non lucratif siégeant à Tunis, en Tunisie, et ayant des bureaux en Arabie saoudite, au Koweït, au Qatar, aux Émirats arabes unis, au Sultanat d'Oman et en Mauritanie. Depuis plus de 46 ans, l'organisme est chargé du placement des compétences tunisiennes à l'international.

L'Aurore boréale : Comment l'agence peut-elle aider les employeurs du Yukon à pourvoir des postes en s'assurant des cer-

tifications et des capacités professionnelles des Tunisiens pouvant être embauchés?

Inès Kabani : L'ATCT dispose d'une banque de CV avec 24 000 compétences tunisiennes et dans différents domaines (l'éducation, la santé, les TIC, l'ingénierie, la mécanique, le commerce et marketing...). Les candidats ont comme niveau de qualification minimum un baccalauréat ou un brevet de technicien professionnel, en plus d'une expérience minimale de deux ans confirmée.

L'ATCT met cette banque de candidatures à la disposition des employeurs qui souhaitent recruter des Tunisiens. Elle accompagne aussi les candidats comme les employeurs dans le processus de recrutement, et ce, garantissant un service de qualité et non facturé.

AB : Quels sont les domaines d'emploi les plus recherchés?

IK : L'ATCT, pour l'année 2018, a pu placer 2985 recrues tunisiennes. Ces recrutements ont touché le domaine de l'éducation et de l'enseignement (1601 recrues, soit 54 % des placements réalisés), suivi du domaine de la santé (543 cadres), de l'administration (324 recrues) et de l'ingénierie (297 recrues).

En 2017 et en 2018, l'ATCT a reçu 506 offres d'emploi, dont 70 offres du Canada représentant 290 postes, dont 52 % en mécanique, 20 % en tourisme, 7 % en sciences de l'information, 6 % en enseignement, 5 % en électricité électronique et télécommunications, 4 % en santé et 2 % dans les mines.

AB : Quels sont les avantages pour les employeurs de passer par l'Agence pour l'embauche de ses employés?

IK : Vu son expérience et son savoir-faire, l'ATCT traite les requêtes reçues des employeurs par une étude de faisabilité, puise dans sa banque de candidatures et assure la diffusion de l'offre sur son site Web très fréquenté et sur ses réseaux sociaux. Elle est aussi habilitée à diffuser les offres des employeurs étrangers dans les médias nationaux (presse écrite et électronique, radio et télévision).

L'ATCT dispose de conseillers qualifiés qui se chargent du dossier de recrutement par pays, entrent en relation directe avec les employeurs et les accompagnent dans le processus de présélection des CV des candidats appropriés pour répondre à leurs besoins. ■

COLLOQUE EN SANTÉ MENTALE

« Du coeur à la tête : ensemble vers le rétablissement en santé mentale »

26 et 27 février 2019, de 9 h à 17 h

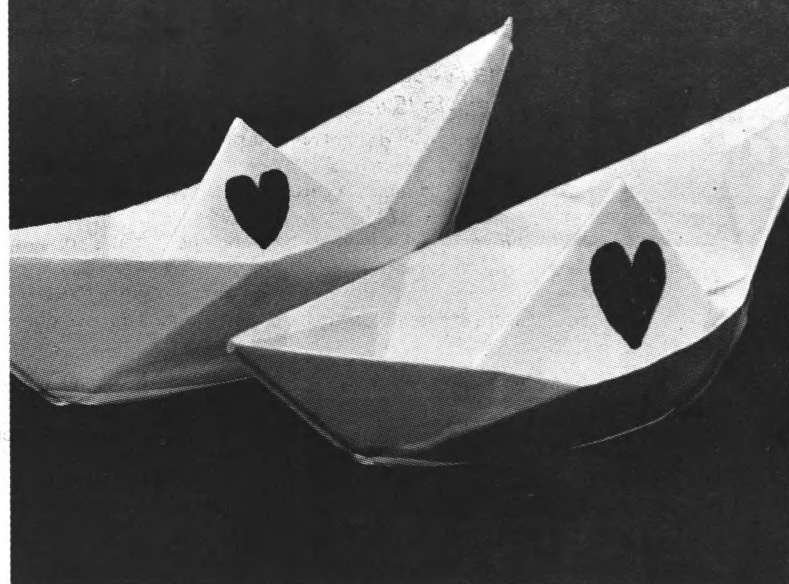
NorthernLigth Inovation Center

Gratuit

Places limitées

Inscriptions obligatoires avant le 29 février : reception@afyk.ca

Conférences | Auto-soin | Ressources | Ateliers



- Santé mentale et vieillissement
- Nouvelles tendances et services en psychiatrie moderne
- Démystification de l'hypnose en santé mentale
- L'utilisation des écrans et les effets en santé mentale
- La thérapie par l'aventure

Ce colloque, organisé par le Partenariat communauté en santé (PCS), est ouvert aux professionnels et professionnelles des services sociaux et de santé, du milieu éducatif et communautaire ainsi qu'au grand public qui s'intéresse aux enjeux de la santé mentale au Yukon.

Programmation complète et renseignements : pcsyukon@francosante.org

Special Olympics Yukon a accueilli un tournoi national de soccer



Gaëtan Michaud lors du match d'ouverture.

Kelly Tabuteau

La fin de semaine dernière, l'association Special Olympics Yukon (SOY) accueillait des délégations d'athlètes de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique à l'occasion d'un deuxième tournoi national de soccer intérieur. L'année passée, l'événement avait été reçu par l'Île-du-Prince-Édouard. Au Centre des Jeux du Canada, après une cérémonie d'ouverture où l'hymne national a résonné et divers dignitaires se sont exprimés, les équipes se sont affrontées sans relâche pendant une journée et demie. Le tournoi s'est achevé avec une soirée privée qui a été l'occasion de récompenser tous les athlètes participants ainsi que

les bénévoles. C'est finalement l'équipe de la Saskatchewan, les Regina Riders, qui s'est imposée aux termes de la compétition.

Le mouvement des Olympiques spéciaux

Actifs dans près de 170 pays, les Olympiques spéciaux ont pour mission d'enrichir, par le sport, la vie des personnes présentant une déficience intellectuelle. Au Yukon, le mouvement a commencé il y a plus de quarante ans avec une poignée d'athlètes spéciaux, skieurs de fond. Ils s'entraînaient ensemble et se rendaient en Alaska pour compétitionner. C'était en 1978 et trois ans plus tard, l'association à but non lucratif Special Olympics Yukon voyait le

jour.

Aujourd'hui, ce sont plus de 90 athlètes spéciaux que l'organisation épaula dans leur pratique sportive, par le biais de différents programmes. Gaëtan Michaud, gardien de but de l'équipe yukonnaise de soccer, est l'un d'eux. D'origine québécoise et installé à Whitehorse depuis onze ans, il confie : « Special Olympics m'a permis de prendre confiance en moi pour atteindre mes objectifs sportifs et de jouer, avec et contre des athlètes aux capacités similaires aux miennes. »

Activités régulières

Enfants, ados ou adultes, SOY propose des programmes répondant aux besoins de chacun.

Pour les plus jeunes (de deux à sept ans), des séances sont offertes en garderie. À cet âge-là, il peut parfois être difficile de diagnostiquer une réelle déficience intellectuelle. Ainsi, la session est offerte à tout un groupe, avec déficience intellectuelle ou non, avec pour objectif commun de développer des compétences sportives de base.

Pour les sept ans et plus, SOY a développé deux types de programmes, destinés uniquement aux athlètes spéciaux. Serge Michaud, directeur général de l'association, témoigne : « Nous travaillons

avec les écoles secondaires afin d'offrir aux jeunes présentant une déficience intellectuelle la même opportunité de pratiquer une activité sportive que celle offerte aux autres jeunes. Souvent, au sein de leur scolarité, la fréquence d'entraînement est moindre. Nous souhaitons donc rééquilibrer la balance. » En plus de ce programme, des créneaux horaires hebdomadaires sont offerts. Serge Michaud poursuit : « C'est ce que nous appelons les programmes communautaires. Nous alternons les disciplines toutes les six semaines, parmi trois sports en hiver et six en été. »

SOY a encore beaucoup d'idées de développement. Récemment, par exemple, le concept de « sport unifié », mêlant dans une même équipe des personnes présentant une déficience intellectuelle et des personnes sans, est « en essai » à l'école secondaire catholique de Vanier. Comme pour toute association à but non lucratif, la mise en place de nouvelles initiatives dépend des financements obtenus. Outre les subventions diverses perçues, SOY organise chaque année un gala de charité, en partenariat avec Canadian Tire Whitehorse, dont le succès ne cesse de croître au fil des ans. Le prochain se déroulera au Centre des congrès de Whitehorse, le 13 avril 2019. ■



Le 1^{er} février, le Centre des Jeux du Canada recevait les délégations de quatre provinces et territoires pour le Whitehorse Tim Hortons National Indoor Soccer Invitational.

Subvention aux propriétaires d'habitation pour l'année 2018

Date limite de présentation des demandes : le 15 février 2019

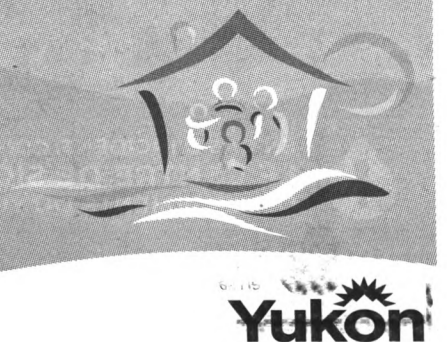
La plupart des Yukonnais et des Yukonaises ont demandé et reçu la subvention aux propriétaires d'habitation pour 2018 au moment de payer leur impôt foncier l'été dernier. Si ce n'est pas votre cas, sachez que : Si vous résidez au Yukon et êtes propriétaire de votre propre maison, vous pourriez être admissible à une subvention pouvant atteindre 450 \$ (500 \$ pour les personnes âgées). Vous devez avoir vécu dans votre maison depuis le 1^{er} janvier 2018 ou durant au moins 184 jours (6 mois) en 2018 et fournir la preuve que vous avez payé votre impôt foncier.

Vous pouvez vous procurer ou retourner le formulaire de demande aux endroits suivants :

- aux bureaux de votre municipalité ou de l'agent territorial le plus près de chez vous;
- au 308, rue Steele, 1^{er} niveau, Édifice Lynn, à Whitehorse ou;
- au Programme de subventions aux propriétaires d'habitation, Direction de l'évaluation et de l'impôt foncier, Services aux collectivités, C.P. 2703 (C-9), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Vous pouvez aussi obtenir le formulaire sur le site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse <https://yukon.ca/fr/habitation-et-biens-immobiliers>. Pour de plus amples renseignements, composez le 867-667-5268 ou le 1-800-661-0408, poste 5268.

Les demandes reçues après le 15 février 2019 ou portant un cachet de la poste ultérieur à cette date ne sont pas admissibles à la subvention pour 2018.



Recycler, est-ce vraiment bon pour l'environnement?

Alors que nous sommes de plus en plus nombreux à trier nos déchets et à les apporter dans un centre de recyclage, savons-nous ce qu'ils deviennent par la suite? Est-ce vraiment un bon geste pour l'environnement?

Derrière cette question provocante se cache une réalité en demi-teinte, loin de ce que l'on pourrait imaginer depuis notre Yukon vaste et [pas pire] vierge.

Parcours discutable?

Prenons, par exemple, les contenants alimentaires en plastique et en métal :

- Étape 1 : un tri sommaire et un compactage sont réalisés chez Raven Recycling;

- Étape 2 : ces déchets sont acheminés en camion sur 2400 km jusqu'à Vancouver.

D'après Raven Recycling, le

coût et l'impact environnemental de tous ces camions sont moindres que celui de refaire tous ces emballages à partir de matières premières neuves. Sauf qu'une fois à Vancouver, ces déchets embarquent sur des cargos en direction... de la Chine!

À lui seul, ce pays importe 56 % des déchets solides générés chaque année dans le monde, et la tendance s'accroît puisque entre 2006 et 2012, ce volume a augmenté de 66 % (les derniers chiffres parlent de presque 9 millions de tonnes par an en 2012).

Vous me direz, à juste titre, que cela permet à ces immenses

navires, extrêmement polluants, de ne pas repartir vides après avoir livré leur cargaison de produits « Made in China » en Amérique du Nord. Certes, c'est sensé. Sauf que cette chaîne logistique, en place depuis des décennies, repose sur deux conditions en passe de changer du tout au tout :

1) Un coût de la main-d'œuvre chinoise faible;

2) Des normes environnementales, disons... « flexibles ».

Au fur et à mesure que la classe moyenne chinoise croît, les conditions de travail et les salaires s'améliorent régulièrement, ce qui rend le recyclage de moins en moins rentable. Par ailleurs, la Chine a officiellement annoncé en janvier 2018 ne plus accepter les déchets recyclables contenant plus de 0,5 % d'impuretés, autrement dit un chiffre impossible à atteindre.

Pourquoi ça dérange?

On voit donc trois problèmes (sans parler de l'impasse qui se dessine) :

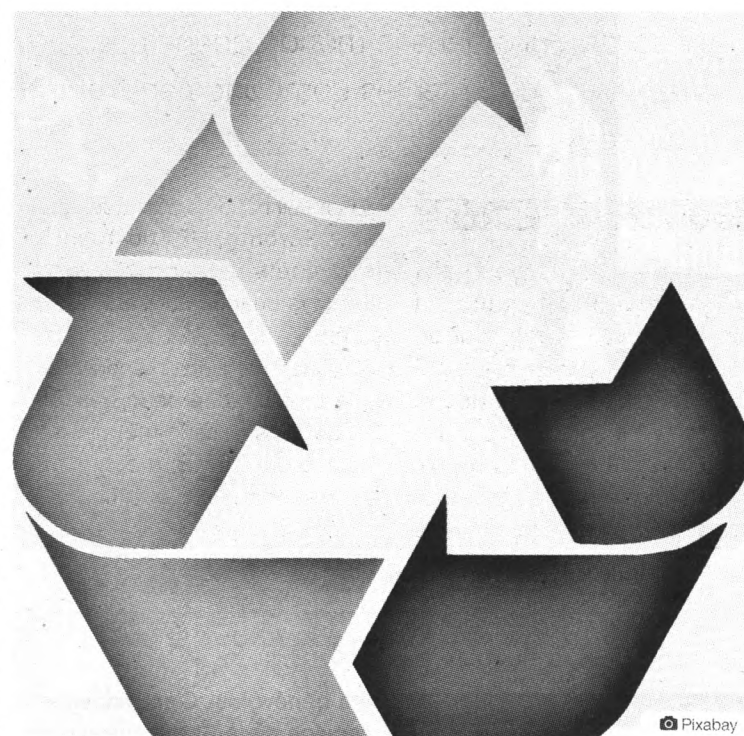
1) Le bilan carbone du transport est plus mauvais que ce que l'on pouvait imaginer;

2) Le modèle économique de la filière du recyclage en Amérique du Nord est de moins en moins rentable;

3) Les déchets n'ayant pas été ensevelis sont recyclés dans des conditions de travail et des normes environnementales insatisfaisantes.

De plus, chaque fois qu'une boîte de conserve en métal ou qu'une canette en aluminium est fondue pour être reconditionnée puis remise en circulation, on perd mécaniquement 35 % de sa matière. Autrement dit, au bout de trois cycles de recyclage, nous avons transformé en cendres 70 % de leur matière.

Ce n'est guère mieux pour les contenants en plastique, car la plupart sont « décyclés » en fibres



synthétiques de vêtements, qui elles ne seront pas recyclables en fin de vie.

Le fameux cercle vert qui se mord la queue, symbole universel de tout ce qui se recycle, en prend un vilain coup!

La règle des 6 « R »

Autant ce constat est accablant, autant la solution paraît limpide : ré-dui-sons nos déchets, et ce, en appliquant la règle des 6 « R ». Dans l'ordre :

- **Refuser** (Avons-nous vraiment besoin de ce sac en plastique? De cette paille?);

- **Réduire** (Ces biscuits d'épicerie sont emballés individuellement? Changez de marque ou cuisinez-les!);

- **Réutiliser** (Envie d'un café à emporter? Apportez votre tasse!);
- **Réparer** (Des bottes d'hiver trouées? Sortez le Shoe Goo!);

- **Recycler** (En triant, bien entendu!);

- **Composter** ou **jeter** (OK, là ça devient la règle des 6 « R-C-J »,

ça sonne moins bien!).

On peut aussi acheter de la nourriture en vrac (Save-on-Foods, Horizon, Organic Matters, etc.), se procurer des aliments non transformés (donc moins emballés), s'abonner l'été à un panier local (paniers d'agriculture soutenue par la communauté du marché Fireweed)... Bref, les possibilités à exercer la règle des 6 « R » sont nombreuses... même au Yukon! ■

Philippe Lavezzari

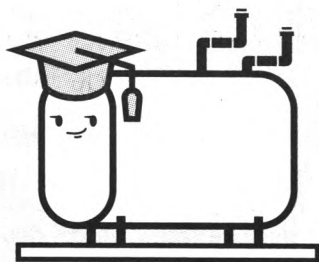
Pour le compte du Partenariat communauté en santé (PCS)

Références :
– *L'Âge des low tech*, de Philippe Bihouix, éditions Seuil, collection Anthropocène
– Rapport de septembre 2014 de l'International Solid Waste Association (ISWA)

– *Courrier international* : www.courrierinternational.com/article/recyclage-la-chine-ne-veut-plus-etre-la-poubelle-du-monde

DÉVERSEMENTS DE MAZOUT DOMESTIQUE QUE FAIRE?

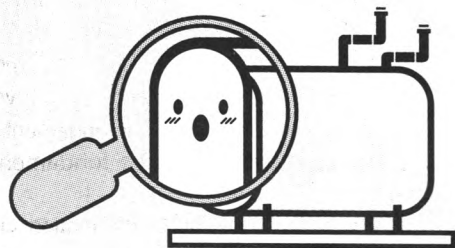
Connaitre votre réservoir



Apparence : Vérifiez l'état de votre réservoir (traces de rouille, dommages, usure).

Âge : Faites inspecter votre réservoir par un spécialiste chaque année.

Emplacement : Protégez votre réservoir des éléments. Il doit reposer sur des fondations solides (comme une dalle de béton) et être loin des avant-toits et des sources d'eau.



Surveiller votre consommation et l'état de votre réservoir permet d'empêcher un déversement et d'en limiter la taille.



EN CAS D'INCIDENT, CONTACTEZ SANS TARDER LE CENTRE DE SIGNALEMENT DES DÉVERSEMENTS DU YUKON : 867-667-7244

yukon.ca

Yukon

PROLONGATION DE LA PÉRIODE DE CONSULTATION

Règlements sur les condominiums

Donnez-nous votre avis sur les dispositions proposées pour encadrer l'aménagement des copropriétés au Yukon.

Documents clés, sondage en ligne et autres informations liées au projet sont consultables sur le site EngageYukon.ca.

Merci de bien vouloir répondre d'ici le 1^{er} mars 2019.

engageyukon.ca | condoactreview@gov.yk.ca

Yukon

Situation criante au Canada — À quand la fin du gaspillage alimentaire?

La saison des fêtes révolue, on dénombre par milliers de tonnes les aliments jetés à la poubelle. En fait, un tiers de la nourriture produite dans le monde connaît ce sort. Pour y remédier, la campagne de sensibilisation *J'aime manger, pas gaspiller* vise à changer les comportements alimentaires des Canadiens. Le message fait son chemin, lentement mais sûrement.

Lucas Pilleri (Francopresse)

Le temps des fêtes est particulièrement propice au gaspillage. Si Noël et le jour de l'An riment bien souvent avec repas gargantuesques, célébrer sans gaspiller s'avère crucial. Car le Canada figure parmi les mauvais élèves : chaque jour y sont gâchés 2 400 000 pommes de terre, 1 200 000 tomates, 470 000 laitues ou encore 450 000 œufs. Pire : 63 % de la nourriture qui finit dans les poubelles canadiennes est encore consommable.

Un double gâchis environnemental et économique

Selon l'ONU, un tiers de la nourriture produite dans le monde est gaspillé. Au Canada, 1100 dollars de provisions sont ainsi jetés par les fenêtres chaque année par ménage, soit 140 kilos de nourriture. À l'échelle nationale, cela représente 2,2 millions de tonnes et une perte de 17 milliards de dollars.

En outre, ces quantités d'ordures ménagères représentent des émissions de 9,8 millions de tonnes de CO₂, soit la pollution générée par 2,1 millions de voitures.

Pour lutter contre le gâchis, la campagne pancanadienne *J'aime manger, pas gaspiller* a été lancée en juillet 2018 afin de sensibiliser la population, responsable pour moitié de ce gaspillage. Au moyen d'un site regroupant diverses ressources, de nombreux conseils pratiques sont prodigués aux consommateurs en matière de conservation des denrées alimentaires, d'utilisation des restes et de planification des repas.

Un intérêt croissant

Les Canadiens sont de plus en plus sensibles à la cause. La campagne s'inspire de l'initiative anglaise *Love Food Hate Waste*. La version canadienne vient de l'Ouest, pilotée par le Conseil national zéro déchet basé à Vancouver, et rassemble neuf partenaires à travers le pays.

« C'est important de s'allier pour aller plus loin », évoque Sophie Langlois-Blouin, vice-présidente des opérations à Recyc-Québec et membre du conseil d'administration

du Conseil national zéro déchet.

À Toronto, 96 000 tonnes de déchets alimentaires sont produites chaque année. Éveiller les citoyens est donc essentiel pour Charlotte Ueta, responsable de la planification de la gestion des déchets dans la métropole : « Nous utilisons des graphiques, des statistiques, des affiches...

La sensibilisation et l'éducation sont au cœur de la campagne. » Et l'approche semble fonctionner : « Nous sommes assez surpris par l'intensité du dialogue qui a lieu dans le monde numérique. Les influenceurs sont actifs, les gens partagent leurs conseils. »

Mieux encore, les efforts des Canadiens sont rejoints par le

giant de la distribution Walmart. En 2018, la compagnie a annoncé vouloir supprimer tout déchet alimentaire d'ici 2025 au Canada. L'entreprise s'est notamment engagée à augmenter les dons aux banques alimentaires locales et à reverser un million de dollars pour la campagne *Luttez contre la faim, initiez le changement*.

Walmart a même promis de baisser les prix des produits dont la date de péremption approche afin d'inciter l'achat et d'éviter les pertes.

Si l'objectif zéro gaspillage semble encore loin, le consensus est là : il est temps que les Canadiens changent leurs habitudes alimentaires. ■



Migration en danger?

La migration de mammifères la plus longue au monde ne se passe pas en Afrique dans les parcs du Serengeti ou du Masai Mara, mais bien dans le nord sauvage du Canada et de l'Alaska. La horde de caribous de la Porcupine migre sur une distance de plus de 4000 kilomètres, plus longue que le tour de France, ou les courses de l'Iditarod et de la Yukon Quest réunies!

Maryne Dumaine

Le Bureau de la gestion des terres des États-Unis est actuellement en processus pour autoriser l'exploitation pétrolière et gazière dans les aires de mise à bas de la horde de caribous de la Porcupine.

En décembre dernier, le Bureau a publié son étude d'impact sur l'environnement des développements proposés. Selon le groupe environnemental Canadian Parks and Wilderness Society (CPAWS) Yukon, qui présente d'ailleurs un site Web entièrement en français à ce sujet, ce rapport ne prend pas en compte les conséquences environnementales et économiques du Nord canadien.

Selon CPAWS Yukon, la horde de caribous de la Porcupine

est essentielle à la culture et aux modes de subsistance des membres de la Première Nation Vuntut Gwitchin. Le rapport ne tiendrait pas compte des écosystèmes, des communautés et de l'économie du nord du Canada. Il semblerait que le terme « transfrontalier » ne fasse d'ailleurs pas partie du rapport.

Le groupe environnemental yukonnais appelle donc la communauté à donner son opinion. Jusqu'au 11 février, les Yukonnais peuvent soumettre leurs préoccupations au gouvernement américain. L'engagement du public pourrait être fondamental dans ce dossier.

Toute l'information, ainsi que le lien pour laisser des commentaires, est disponible sur le site en français de CPAWS : bit.ly/2Uy3AIK ■

Olivier Yergeau, diététiste

Services en nutrition
info@optionnutrition.net
 668-3834

4149, 4^e Avenue #102,
 Whitehorse, Y1A 1J1

Optio
 Nutritio

optionnutrition.net

MOT CACHÉ

THÈME : BONNE SAINT-VALENTIN / 9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | |
|--|---------------------------------------|-----------------------------|---|-------------------------------|------------------|--------------------------------------|------------------------|-------------------|-----------------------------------|---|---------------------------------------|--------------------------------|
| A
AFFECTION
AMANT
AMOUR
ATTIRANCE | C
BEC
BONHEUR
BOUQUET | C
CADEAU
CÂLIN | C
CARESSE
CARTE
CAVALIER
CHAMPAGNE
CHANDELLE
CHARME
CHOCOLAT
CŒUR
COQUIN
COUPLE
CUPIDON | D
DENTELLE
DÉSIR | E
ÉMOI | F
FÊTE
FÉVRIER
FLEUR | G
GALANTERIE | M
MERCİ | P
PARTENAIRE
PASSION | R
RÊVE
ROMANTIQUE
ROSE
ROUGE | S
SOIR
SORTIE
SOURIRE | T
TENDRESSE
UNION |
|--|---------------------------------------|-----------------------------|---|-------------------------------|------------------|--------------------------------------|------------------------|-------------------|-----------------------------------|---|---------------------------------------|--------------------------------|

N	S	T	N	O	I	T	C	E	F	F	A	P	E	G
I	P	E	S	S	E	R	A	C	M	E	A	S	A	E
L	A	U	L	E	O	L	S	E	S	R	S	L	U	F
A	S	Q	C	L	M	I	L	O	T	E	A	Q	D	L
C	S	U	A	P	E	U	R	E	R	N	I	H	E	E
A	I	O	V	U	R	D	N	D	T	T	U	U	C	U
R	O	B	A	O	C	A	N	E	N	N	I	A	N	R
T	N	O	L	C	I	E	R	A	I	C	E	E	A	E
E	R	N	I	R	T	I	M	O	H	C	V	D	R	I
C	U	H	E	O	E	O	N	O	I	C	E	A	I	R
O	O	E	R	U	R	T	C	O	E	U	R	C	T	V
Q	M	U	I	G	F	O	M	D	E	S	I	R	T	E
U	A	R	C	E	L	E	R	I	R	U	O	S	A	F
I	O	E	T	A	C	H	A	M	P	A	G	N	E	N
N	B	E	T	N	A	M	A	N	O	D	I	P	U	C

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SÉDUCTION

JEU N° 588

SUDOKU

		1	7					6
	2	9	4			7		
			9					
				2		4		
4	6		1	3				2
							8	
1		2		8				
3				4	1			
7		6						

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 588

7	8	6	3	1	9	2	5	4
3	9	5	2	7	4	1	6	8
1	4	2	6	5	8	9	3	7
2	1	3	5	4	7	6	8	9
4	6	8	1	9	3	5	7	2
6	5	7	8	6	2	3	4	1
6	7	4	9	3	1	8	2	5
5	2	9	4	8	6	7	1	3
8	3	1	7	2	5	4	9	6

JEU N° 589

SUDOKU

		5						
							9	4
7	1	4	6	8	9	2		5
	6	9	2					
		7				4	6	
4			9		6	8	7	2
5				2				6
3		6		5	4			1
2								8

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 589

2	4	1	7	6	3	9	5	8
3	9	6	8	5	4	7	2	1
5	7	8	1	9	2	3	4	6
4	5	3	9	1	6	8	7	2
1	2	7	5	3	8	4	6	9
8	6	9	2	4	7	5	1	3
7	1	4	6	8	9	2	3	5
6	8	2	3	7	5	1	9	4
9	3	5	4	2	1	6	8	7

MOT CACHÉ

THÈME : LE BUDGET FAMILIAL / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------|--------------------|--|----------------------------------|---------------------------|---|------------------|------------------------|----------------------|-------------------|--|---------------------------------------|-------------------|---|--------------------------------------|------------------------------------|-----------------------|
| A
ASSURANCES
AUTO | B
BANQUE | C
CADEAU
CINÉMA
CRÉDIT | D
DENTISTE
DÉPENSES | D
DÉTTES
DON | E
ÉLECTRICITÉ
EMPRUNT
ÉPICERIE
ESSENCE
ÉTUDES | F
FÊTE | H
HYPOTHÈQUE | I
INTÉRÊTS | L
LOYER | M
MAISON
MARGE
MÉDICAMENTS | P
PAIE
PLACEMENT
PRÊT | P
PRIME | R
RENTE
REPAS
RESTAURANT
RETRAITE
REVENUS | S
SORTIE
TABAC
TAXES | T
TÉLÉPHONE
TRANSPORT | V
VÊTEMENTS |
|--------------------------------|--------------------|--|----------------------------------|---------------------------|---|------------------|------------------------|----------------------|-------------------|--|---------------------------------------|-------------------|---|--------------------------------------|------------------------------------|-----------------------|

E	T	T	M	E	D	I	C	A	M	E	N	T	S	F
I	R	E	T	A	M	E	N	I	C	S	S	E	E	E
R	O	L	N	S	P	N	P	E	A	A	E	D	L	T
E	P	E	E	U	A	O	R	C	P	P	T	E	E	E
C	S	P	M	N	U	D	I	N	A	E	T	P	C	U
I	N	H	E	E	T	R	M	E	I	R	E	E	T	Q
P	A	O	C	V	O	T	E	S	E	G	D	N	R	E
E	R	N	A	E	E	U	S	S	O	E	U	S	I	H
C	T	E	L	R	Q	T	T	E	N	R	N	E	C	T
R	A	I	P	N	E	A	E	T	P	O	T	S	I	O
E	B	D	A	R	U	G	I	M	E	L	S	I	T	P
D	A	B	E	R	R	S	E	E	E	T	O	I	E	Y
I	C	T	A	A	T	A	X	E	S	N	N	Y	A	H
T	N	N	M	E	U	E	S	E	D	U	T	E	E	M
I	T	S	E	C	N	A	R	U	S	S	A	S	R	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉPARGNE

Le « nouveau » Guide alimentaire canadien

Mardi 22 janvier dernier, Santé Canada lançait ce qui était attendu par plusieurs depuis déjà quelque temps : le « nouveau » Guide alimentaire canadien. L'ancienne version datait de 2007 et plusieurs critiques avaient été notées, telles que la trop grande influence de l'industrie alimentaire et les portions difficilement atteignables.

Mangez des légumes et des fruits en abondance

Consommez des aliments protéinés

Faites de l'eau votre boisson de choix

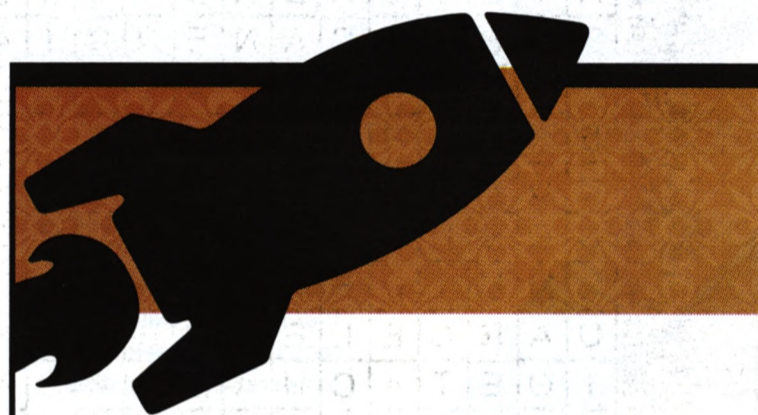
Choisissez des aliments à grains entiers

parfaite. Cependant, elle est beaucoup mieux que l'ancienne. Santé Canada a fait un pas de géant en abandonnant les portions au profit des proportions. Cette version est plus facile à comprendre, diminue les risques d'obsession alimentaire et laisse place à la variété et à la créativité. De plus, les conseils au dos, bien qu'inspirés du guide brésilien, sont innovateurs et apportent un sens oublié de l'alimentation : le pouvoir de rassembler.

Toutefois, je considère que les produits laitiers ne sont pas assez

promus et je crains que certaines carences alimentaires soient plus présentes. De plus, l'assiette fait un peu trop la promotion d'une alimentation végétarienne/végétalienne et des problèmes d'approvisionnement pourraient en résoudre.

Somme toute, bien qu'imparfait, ce guide reflète les tendances actuelles et est beaucoup plus accessible pour la grande majorité. Il est le portrait d'une société changeante et multiculturelle. D'ailleurs, d'autres versions sont prévues d'ici 2020, comme le guide pour les Premières Nations.



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources

Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonnaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867 668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

Olivier Yergeau

Afin de refléter les besoins actuels des Canadiennes et des Canadiens, Santé Canada a revampé le guide du tout au tout, en passant au peigne fin des études scientifiques et en tenant à l'écart les représentants de l'industrie alimentaire.

De grands changements

Pendant plusieurs décennies, les guides alimentaires à travers le monde faisaient la promotion de la saine alimentation par l'adoption d'une alimentation basée sur un nombre de portions de certains groupes d'aliments. La raison étant simple : les pays voulaient s'assurer que la population ne manque d'aucun nutriment. Or, considérant que de nos jours les problèmes de santé sont surtout dus à une surconsommation d'aliments, nous voyons apparaître une nouvelle tendance dans les guides alimentaires de laquelle la nouvelle version canadienne s'est inspirée.

Dans le nouveau Guide alimentaire canadien, les groupes d'âge et les portions ont disparu pour laisser la place aux proportions,

L'arc-en-ciel alimentaire a été remplacé par l'assiette alimentaire.

Les groupes n'ont pas disparu, mais ont été modifiés et incorporés à une assiette. Les légumes et les fruits ont toujours leur place et devraient constituer la moitié de l'assiette. Le groupe des produits céréaliers a été renommé « aliments à grains entiers » et devrait constituer le quart de l'assiette. Les groupes « viandes et substituts » et « produits laitiers » ont été éliminés pour faire place aux aliments protéinés et devraient constituer le quart de l'assiette.

Au dos du guide alimentaire, plusieurs recommandations pour une bonne santé physique et psychologique ont été ajoutées et modifiées.

Comment appliquer le guide?

L'ancienne version du guide proposait un certain nombre de portions de chaque groupe alimentaire en fonction de l'âge et du sexe. Plusieurs la critiquaient, affirmant qu'il était difficile d'atteindre ou de respecter certaines recommandations.

La nouvelle version est beaucoup plus accessible. En

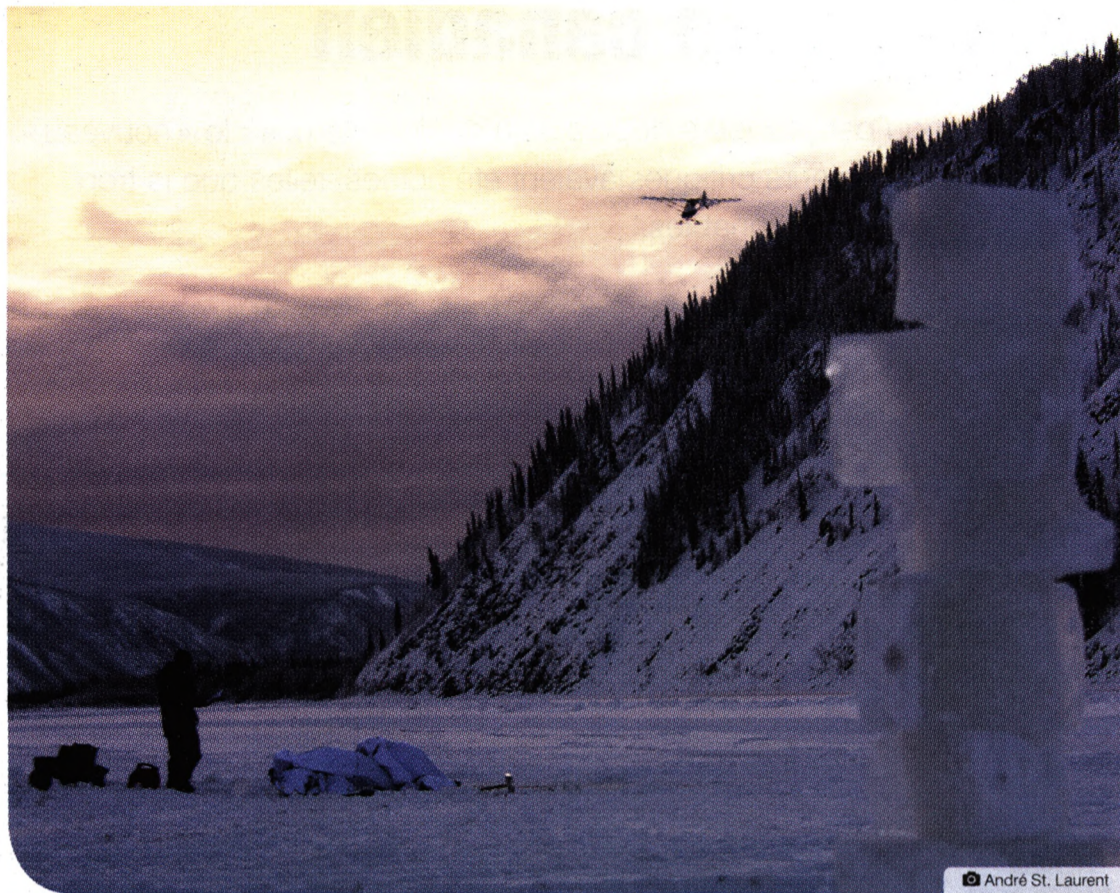
proposant des proportions, Santé Canada laisse aux Canadiens la possibilité d'adapter les recommandations en fonction de leurs besoins et de leur appétit. Une personne avec un faible appétit devrait en mettre moins dans son assiette, mais tout de même avoir la moitié de légumes ou de fruits, le quart de grains céréaliers et le quart d'aliments protéinés.

En plus des proportions, ce nouveau guide mise sur l'adoption de saines habitudes de vie. Pour une bonne santé physique et psychologique, il est maintenant recommandé de cuisiner plus souvent, de manger en bonne compagnie et plus lentement, de limiter les produits transformés et d'être vigilant face au marketing alimentaire.

En d'autres mots, en consommant en famille des repas cuisinés à partir d'aliments frais tout en respectant les proportions, ces recommandations pourront être respectées et notre santé, bien gérée.

Le nouveau guide est-il parfait?

Pour être honnête, je ne crois pas que la nouvelle version soit



André St. Laurent

Gorellaume au travail sur la rivière Yukon au festival (S)hiver.



Annie Cloutier

En 2018, Annie Cloutier a réalisé un projet innovant : une écharpe thermomètre! Deux rangs par jour, selon la température enregistrée vers midi à l'endroit où elle se situait, selon une échelle de couleurs graduée aux 7 degrés. À noter qu' Annie avait prévu 10 couleurs, mais la dixième couleur, correspondant à 28 degrés et plus, n'a jamais été utilisée!



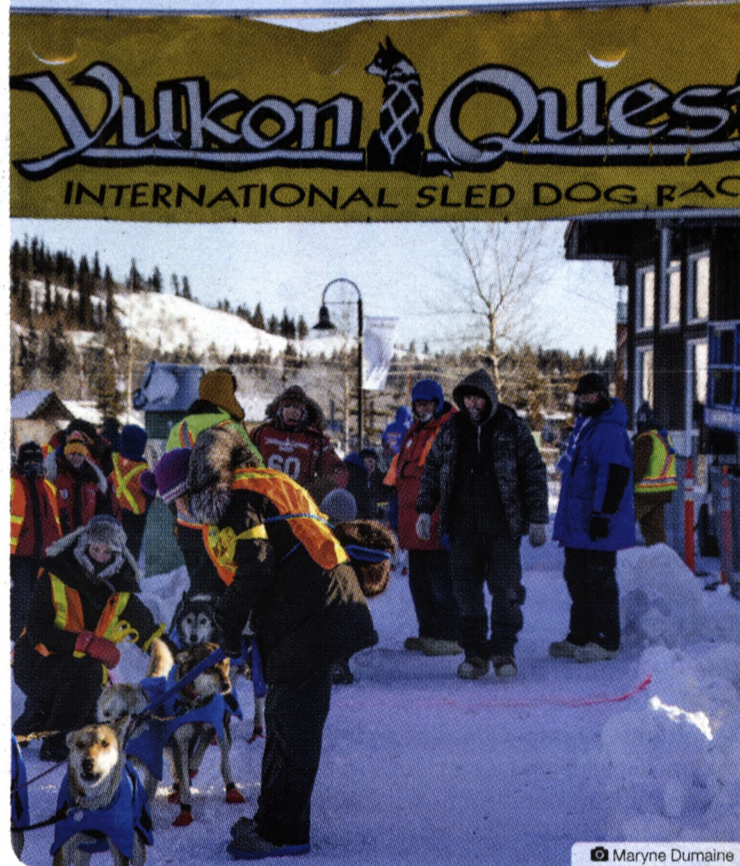
Blake Buckle

Gabrielle Perreault, lors des célébrations du Nouvel An chinois.



Maryne Dumaine

Bravo à Marcelle Fressineau qui a terminé la Yukon Quest 300 en 3^e place.



Maryne Dumaine

Louwe Tweddell se prépare pour le départ de sa toute première Yukon Quest 300 sous l'oeil vigilant de son père, Luc Tweddell.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

7-8 février

- Présentation de trois films en français par la Tournée Québec Cinéma dans le cadre du Available Light Film Festival. Centre des arts du Yukon.
Rens. : alff.ca

9 février

- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.
Rens. : micro.afy.yk.ca

12 février

- 19 h : Danse-moi dix mots. Atelier de danse gumboot de la Caravane des dix mots avec l'artiste québécoise Fannie Gagnon. Centre de la francophonie.
Rens. : chez_mh@yahoo.ca

14 février

- 15 h 30 à 16 h 30 : Danse-moi dix mots en famille. Atelier de danse gumboot de la Caravane des dix mots avec l'artiste québécoise Fannie Gagnon. Inscription requise. Gymnase de l'école Émilie-Tremblay.
Rens. : 867 667-8680, poste 4; genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca

16 février

- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Julie Ménard.
Rens. : micro.afy.yk.ca

22 février

- 20 h : Les fonds de terroir. Spectacle folklorique du temps des sucres avec André Thériault. Centre de la francophonie.
Rens. : 867 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

PETITES ANNONCES

- L'Association franco-yukonnaise et l'Université du Québec à Chicoutimi vous invitent à participer à un groupe de discussion sur vos besoins de formation en français au territoire le lundi 11 février, de 14 h à 17 h, ou le mardi 12 février, de 17 h 30

à 20 h, à NorthLight Innovation (2180, 2^e Avenue). Un léger goûter sera servi et une paire de billets pour la tournée Juste pour rire des Rendez-vous de la Francophonie sera tirée parmi les participants.
Rens. : 867 668-2663, poste 220; sbourret@afy.yk.ca

Annoncer :
dir@auroreboreale.ca
867-667-2431

RAPIDES

- Bienvenue à Hervé, le papa d' Olivier de Colombel, qui est présentement en visite au Yukon. Félicitations d'ailleurs à Olivier et Katie pour la naissance, il y a quelques six semaines, de leur deuxième enfant, Atlas.
- Le printemps pointerait-il déjà son nez? Les poules de Sandra et celles d'Émylie semblent s'être donné le mot pour enfin commencer à pondre des œufs.
- Bon retour à Véronique et Pascal qui ont profité de quelques semaines à Hawaï, laissant chiens et enfants dans cinq familles différentes. Des vacances en amoureux méritent bien un peu d'organisation!
- Félicitations à Gorellaume qui a été jusqu'à mâcher son charbon pour réaliser son œuvre lors du festival (S)hiver à Dawson.
- En cette période de Yukon Quest, soulignons les talents de Thibaut, l'homme qui susurrerait à l'oreille des chiens. Il aurait en effet fait une touchante démonstration d'affection dans un bar de Whitehorse.